

Photographie de la façade sur cour d l'hôtel de Cassini, avant 1948, s.n. Source : Médiathèque du patrimoine et de la photographie, ref APWH0149481

32, RUE DE BABYLONE A PARIS - HÔTEL DE CASSINI

Restauration de l'aile sur rue, de la cour d'honneur, des cours anglaises, du perron et de la terrasse du jardin

PRO-DCE

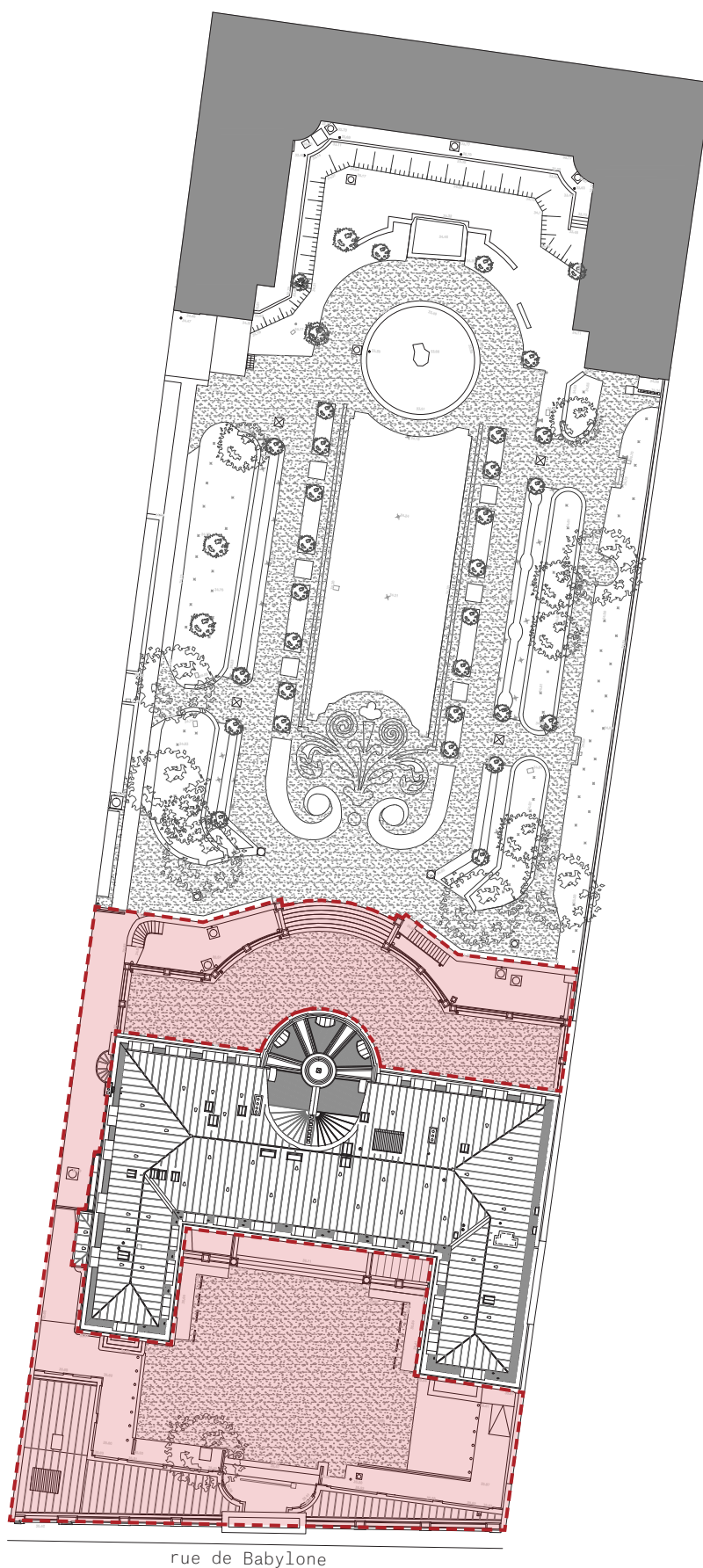
B.1 - NOTICE ARCHITECTURALE

Eugène Architectes du Patrimoine - Charlotte Hubert Architecte en Chef des Monuments Historiques, architecte mandataire
Equilibre Structures, BET structure
OGI, BET VRD
Gt2i, BET Fluides
VPEAS, économistes de la construction

Juin 2025

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	p.5
1. HISTORIQUE	p.7
1.1 - 1768 - 1773 - Construction de l'hôtel particulier du marquis de Cassini par Claude Billard de Bélisard	p.7
1.2. 1863 - Remaniement complet de l'hôtel par Arveuf	p.17
1.3. 1974 - Installation des services de l'Etat	p.25
2. DESCRIPTION ARCHITECTURALE	p.29
2.1 Le site	p.29
2.2 Présentation architecturale de l'aile sur rue	p.29
2.3 Présentation architecturale des extérieures	p.33
3. ÉTAT SANITAIRE	p.35
3.1 Synthèse de l'état sanitaire de l'aile sur rue	p.35
3.2 Synthèse de l'état sanitaire de la cour d'honneur	p.39
3.3 Synthèse de l'état sanitaire des cours anglaises de la cour d'honneur	p.41
3.4 Synthèse de l'état sanitaire de la terrasse et des cours anglaises sur jardin	p.43
4. PARTI DE RESTAURATION	p.46
5. PROJET DE RESTAURATION	p.47
BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES	p.55



rue de Babylone

Plan masse général de l'hôtel de Cassini.
L'objet d'étude du présent dossier est localisé en rouge.

AVANT-PROPOS

Ce dossier de consultation des entreprises pour la restauration de l'aile sur rue, de la cour d'honneur, des cours anglaises, du perron et de la terrasse du jardin de l'hôtel de Cassini a été commandée par la direction des services administratifs et financiers du premier ministre (accord-cadre relatif à des missions de maîtrise d'oeuvre portant sur les hôtels particuliers relevant du patrimoine des services du Première ministre). Elle fait suite aux études d'avant-projet remises à ces services en mars 2025.

Le présent dossier a été réalisé entre mai et juin 2025 par l'équipe de maîtrise d'oeuvre composée de :

- Eugène Architectes du Patrimoine - Charlotte Hubert Architecte en Chef des Monuments Historiques, architecte mandataire
- Equilibre Structures, BET structure
- OGI, BET VRD
- Gt2i, BET fluides
- VPEAS, économistes de la construction

Il regroupe :

Etablis par Eugène Architectes du Patrimoine :

- La présente notice architecturale comprenant synthèse historique, état sanitaire, parti et projet de restauration ;
- Un cahier de pièces graphiques représentant les états existant, sanitaire et projeté ;
- Un cahier des détails
- Un tableau des menuiseries extérieures
- Un carnet des finitions proposées pour l'aménagement de l'aile sur rue

5

Etablis par Equilibre Structure :

- La notice structurelle, complétée d'un carnet de pièces graphiques présentant le projet de reprises structurelles de l'aile sur rue et des cours anglaises ;

Etablis par OGI :

- La notice VRD, complétée d'un carnet de pièces graphiques présentant le projet d'aménagement des cours anglaises et de la cour
- Les CCTP et DPGF relatifs au lot VRD

Etablis par Gt2i :

- Les notices CVP et Electricité, complétées d'un carnet de pièces graphiques présentant le projet d'aménagement de l'aile sur rue ;
- Les CCTP et DPGF relatifs aux lots CVP et Elec

Etablis par VPEAS :

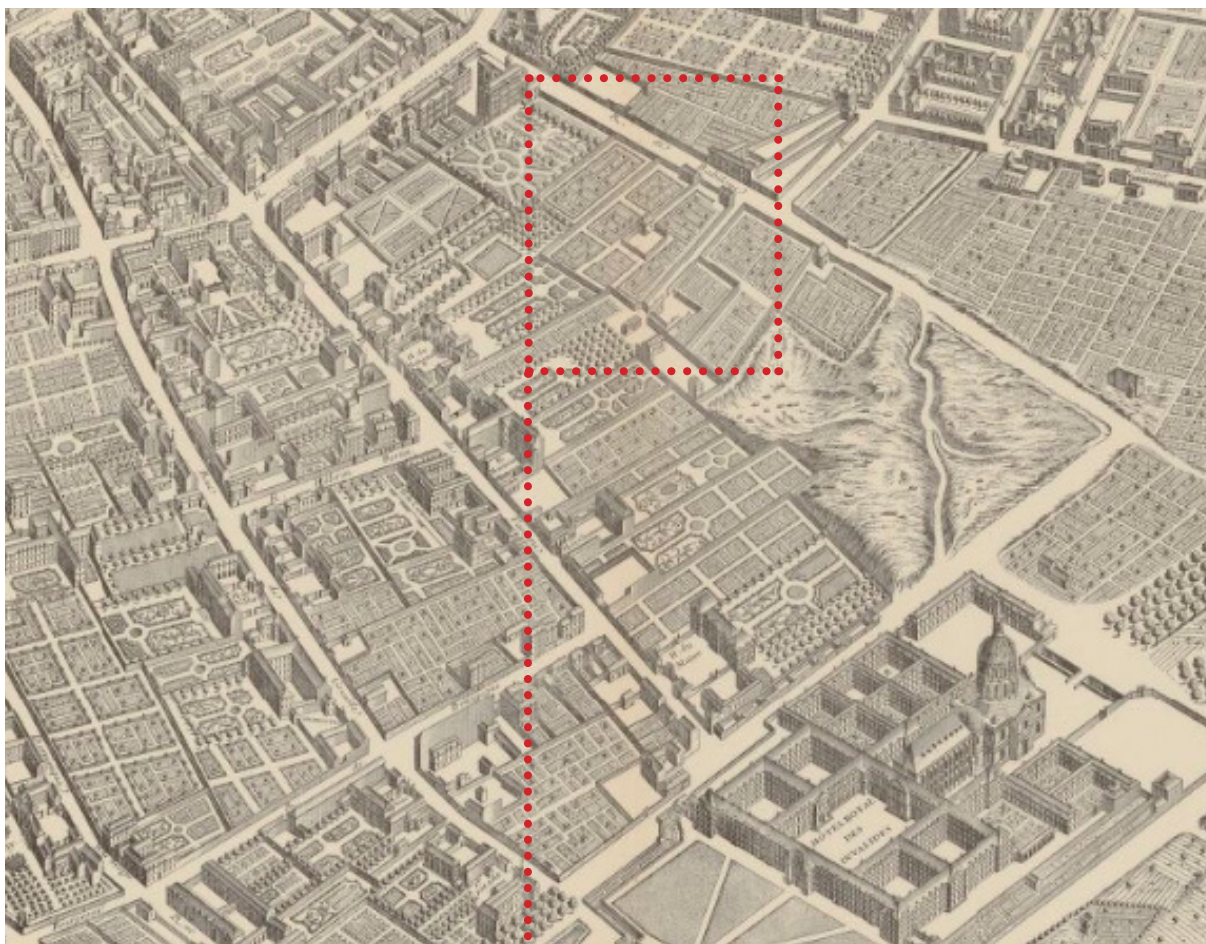
- Les CCTP et DPGF relatifs aux différents lots architecturaux et structure

L'hôtel de Cassini est partiellement inscrit et classé Monument Historique par :

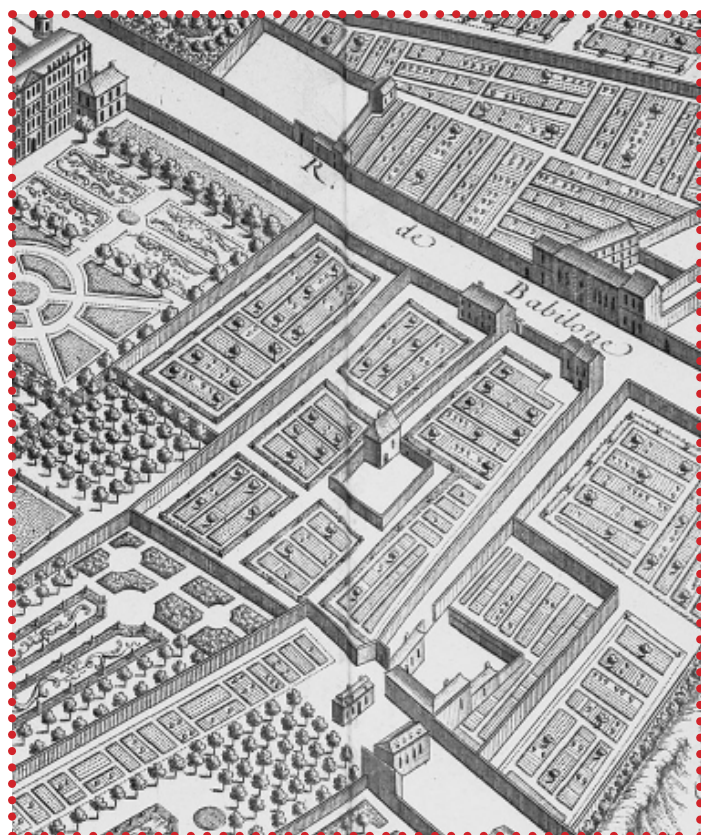
- inscription par arrêté du 17 juin 1993 : Façades et toitures sur rue, sur cour et sur jardin (à l'exclusion du bâtiment de 1963 en fond de jardin) ; sol de la parcelle ; pièces 23, 16 et 15 de part et d'autre du grand salon ovale,
- classement par arrêté du 10 juillet 1995 : Grand salon ovale donnant sur le jardin ; ancienne salle à manger dite salle des marbres, au rez-de-chaussée.

Numéro base Mérimée PA00088702

Le présent projet fait l'objet d'une demande de permis de construire.



6



Plan de Paris, commencé en 1734, dessiné et gravé par messire Michel-Etienne Turgot

La parcelle maraîchère acquise par le marquis de Cassini en février 1768 pour la construction d'un hôtel particulier est encadré en rouge.

Source : Gallica

1. HISTORIQUE

La synthèse historique ci-dessous a été établie d'après la consultation des archives conservées à la Médiathèque de l'architecture et du Patrimoine. L'étude historique et archéologique du cabinet Grahal d'août 2005 a également servi de ressource pour la lecture de l'historique du bâtiment dans le contexte architectural de son époque de construction.

L'étude suivante transmise par la Maîtrise d'ouvrage a été également consultée:

- les études de d'avant-projet détaillées réalisées par Olivier Weets ACMH pour la restauration des façades Sud et Est du corps principal et du versant de toiture Est, la restauration des façades et toitures de l'aile sur rue et la restauration de la cour et du treillage, réalisée en 2019.

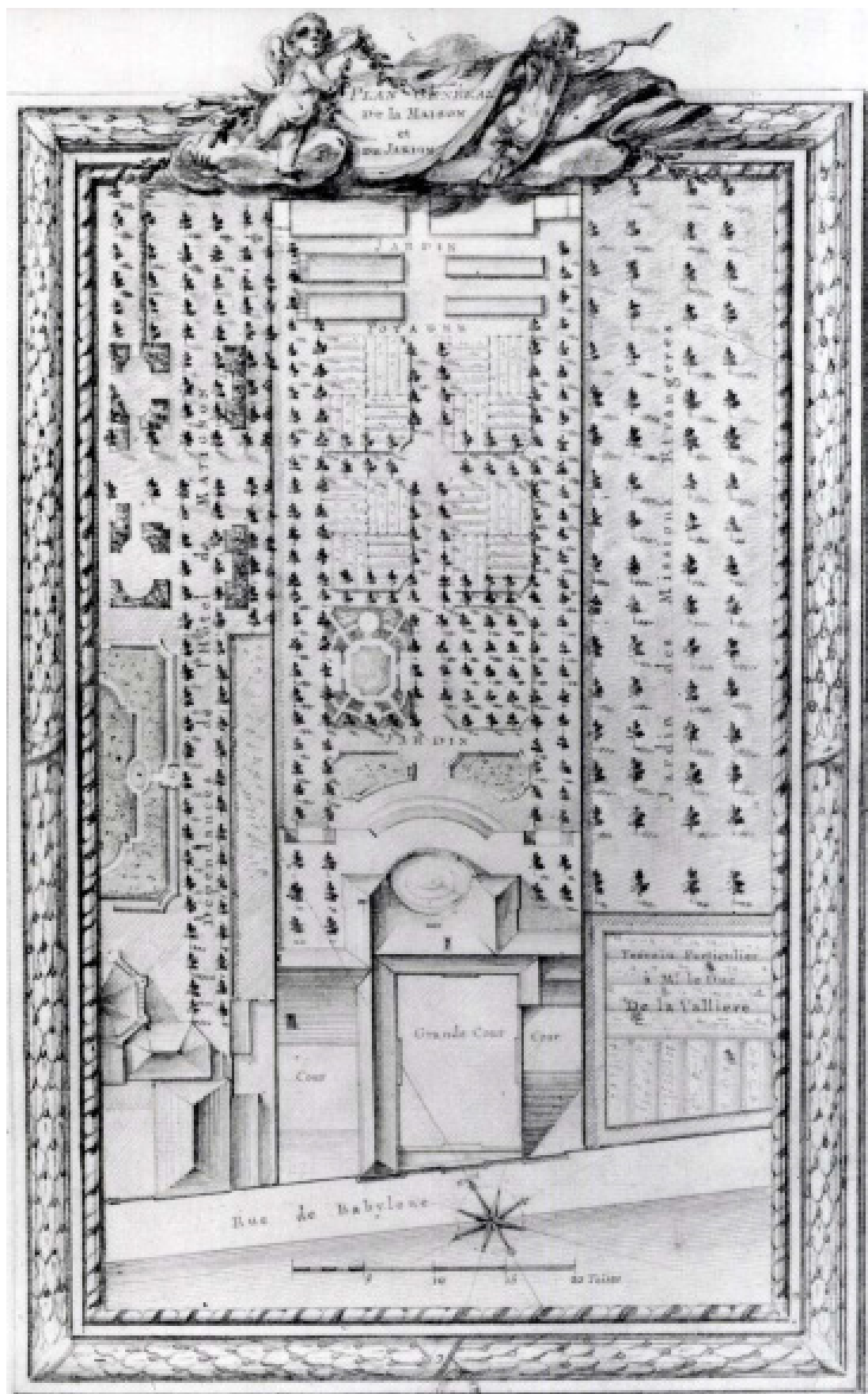
1.1 - 1768 - 1773 - Construction de l'hôtel particulier du marquis de Cassini par Claude Billard de Bélisard

En février 1768, Dominique-Joseph Cassini, marquis de Cassini, seigneur de Cuzeaux, maréchal de camp des armées du roi, prend à bail un terrain maraîcher situé le long de la rue de Babylone, appartenant au duc de Charost, avec l'obligation d'y *«faire construire entre cour et jardin une maison en pierre propre à loger décemment, qui sera composée d'appartements de maître, écuries, remises, logements de domestiques dans la forme et la manière la plus convenable»*. Cette parcelle est représentée dans le plan de Turgot débuté en 1734, ci-contre. Le 7ème arrondissement de Paris est alors en pleine transformation, les dernières parcelles dédiées aux cultures laissent peu à peu place à de grands hôtels particuliers.

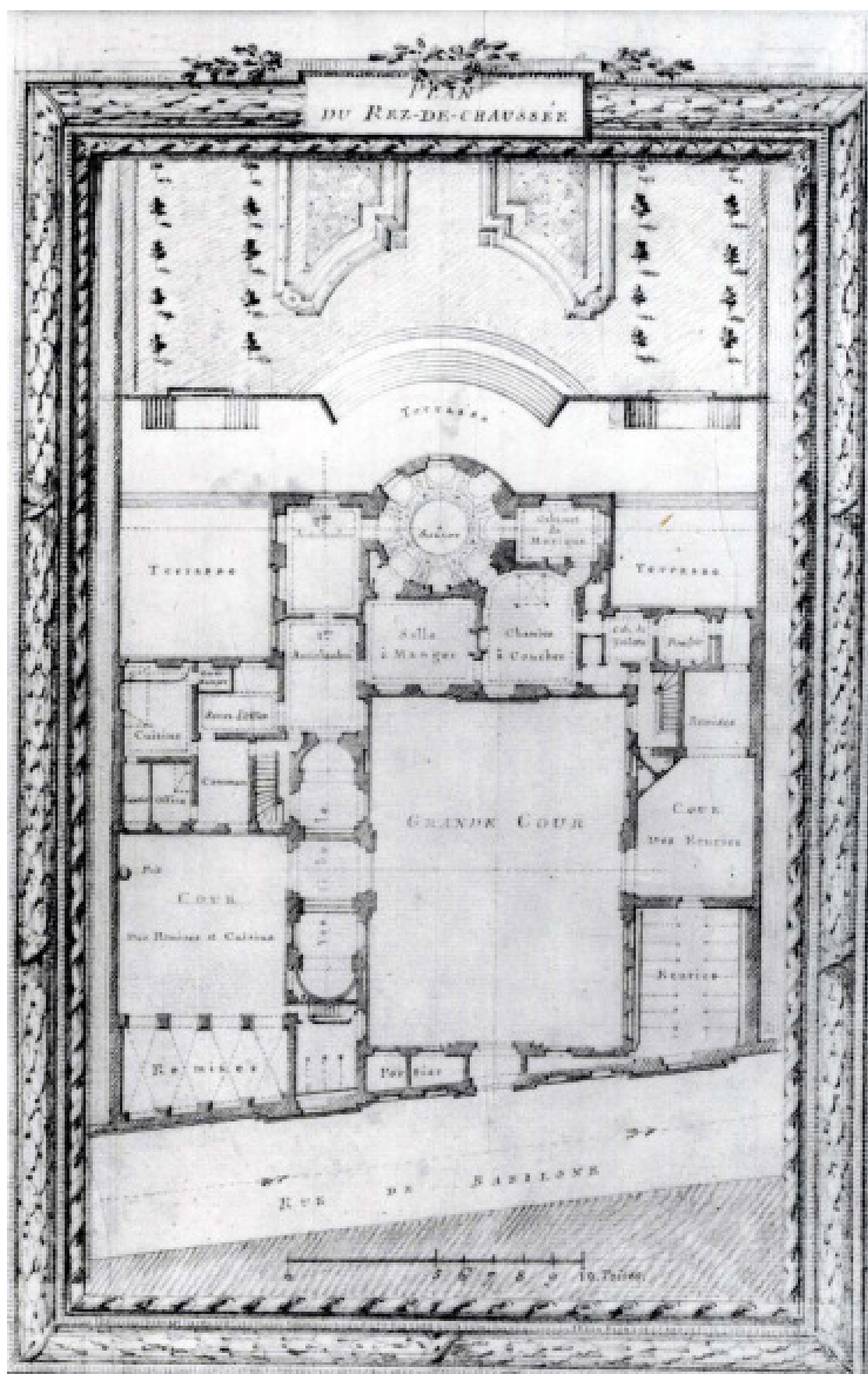
Le marquis de Cassini confie le projet de construction de l'hôtel à l'architecte Claude Billard de Bélisard. Un recueil de plans et élévations contenant douze feuillets, conservé de nos jours au cabinet des estampes de la Bibliothèque Nationale, nous permet de connaître l'architecture dessinée par l'architecte. Les planches graphiques des doubles pages ci-après en sont extraites.

A la lecture de ces documents, on sait que l'hôtel de Cassini était composé :

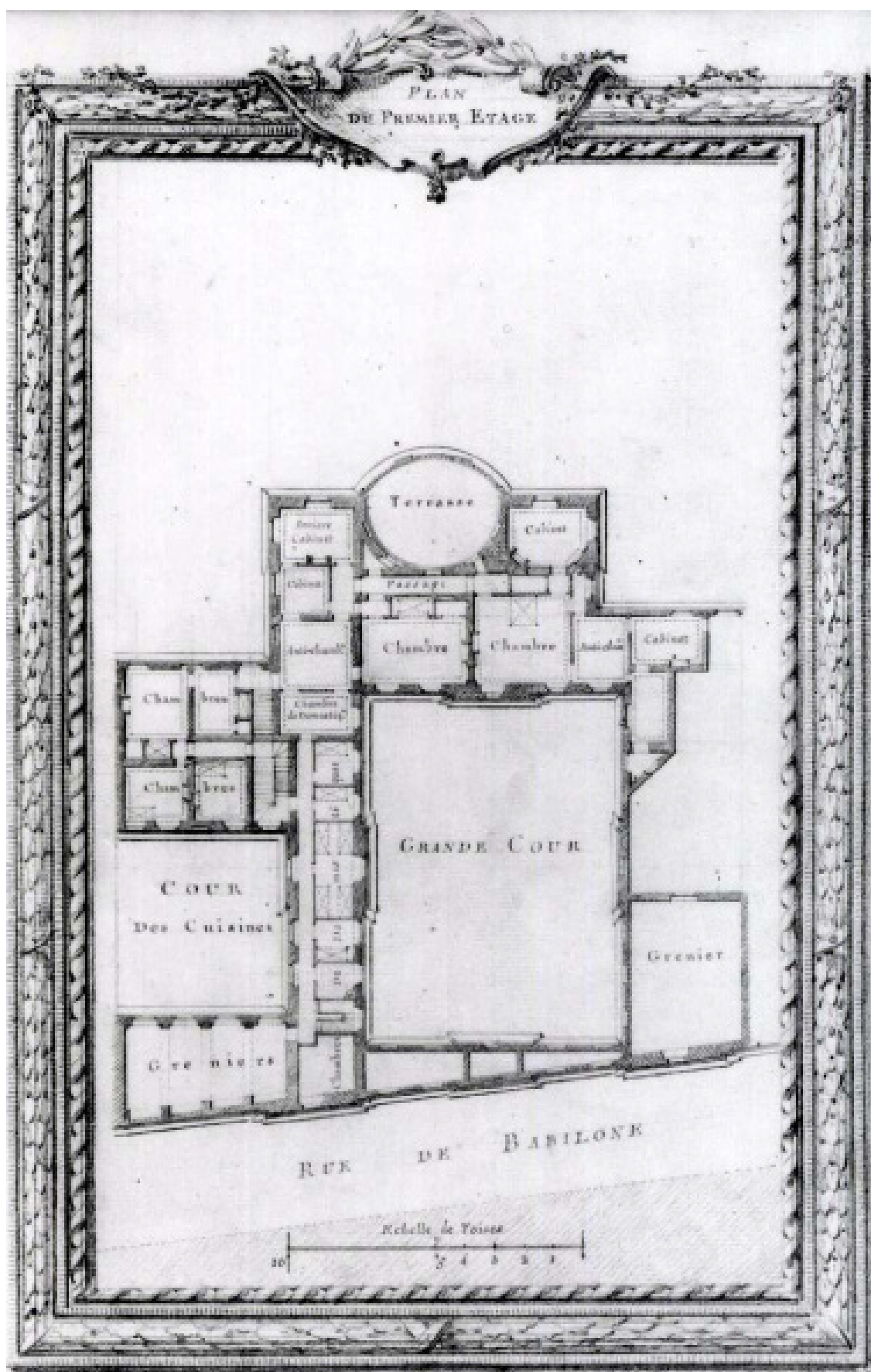
- d'un bâtiment donnant sur rue, d'un étage, couvert en terrasse. Ornée de bossage, l'élévation sur rue comprenait de deux travées de part et d'autre de la porte cochère, surmontée d'un blason en acrotère et formant saillie par rapport au reste de l'élévation,
- la porte cochère donnait sur une cour d'honneur encadrée de deux ailes latérales,
- l'aile latérale située à l'Ouest était composée de deux niveaux couronnés d'un acrotère. Cette aile formait un pavillon en saillie en façade sur rue. L'aile latérale Est était elle haute d'un seul niveau. Afin de préserver la symétrie par rapport à l'aile Ouest, la différence de niveau sur la cour d'honneur était dissimulée par la reproduction de l'étage en attique de l'aile Ouest par une architecture feinte. Les deux ailes étaient percées de passage permettant d'accéder à des cours secondaires : à droite la cour des écuries, et à gauche, celles des cuisines.
- le corps de logis principal situé au fond de la cour d'honneur donnait en élévation Nord sur le jardin. Il est divisé en deux niveaux sur un niveau de sous-sol. Deux arrière-corps latéraux ayant façade sur les deux cours latérales formaient un retour d'équerre permettant de fermer la composition de la cour principale. La façade principale sur jardin à deux niveaux disposait d'un avant-corps en rotonde qui, lui, ne comptait qu'un rez-de-chaussée surmonté d'une balustrade.



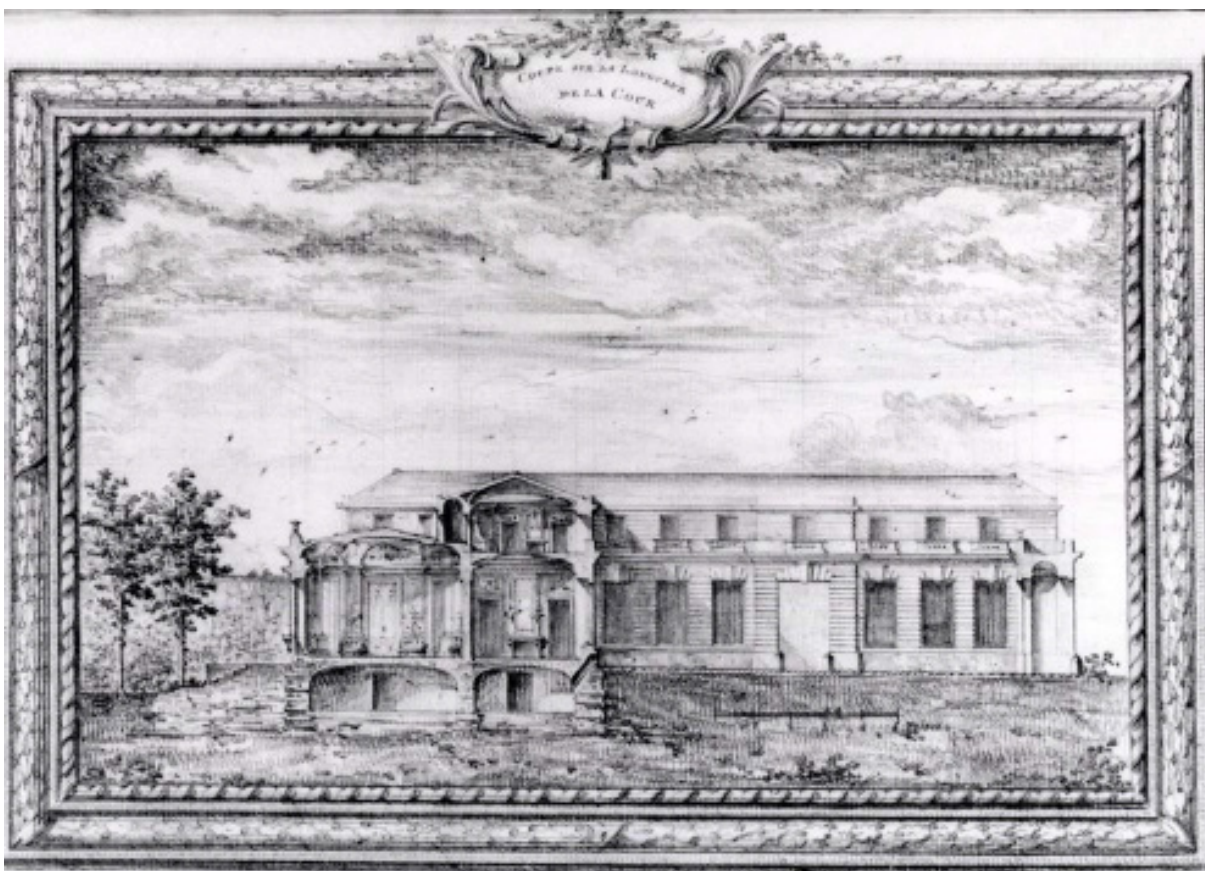
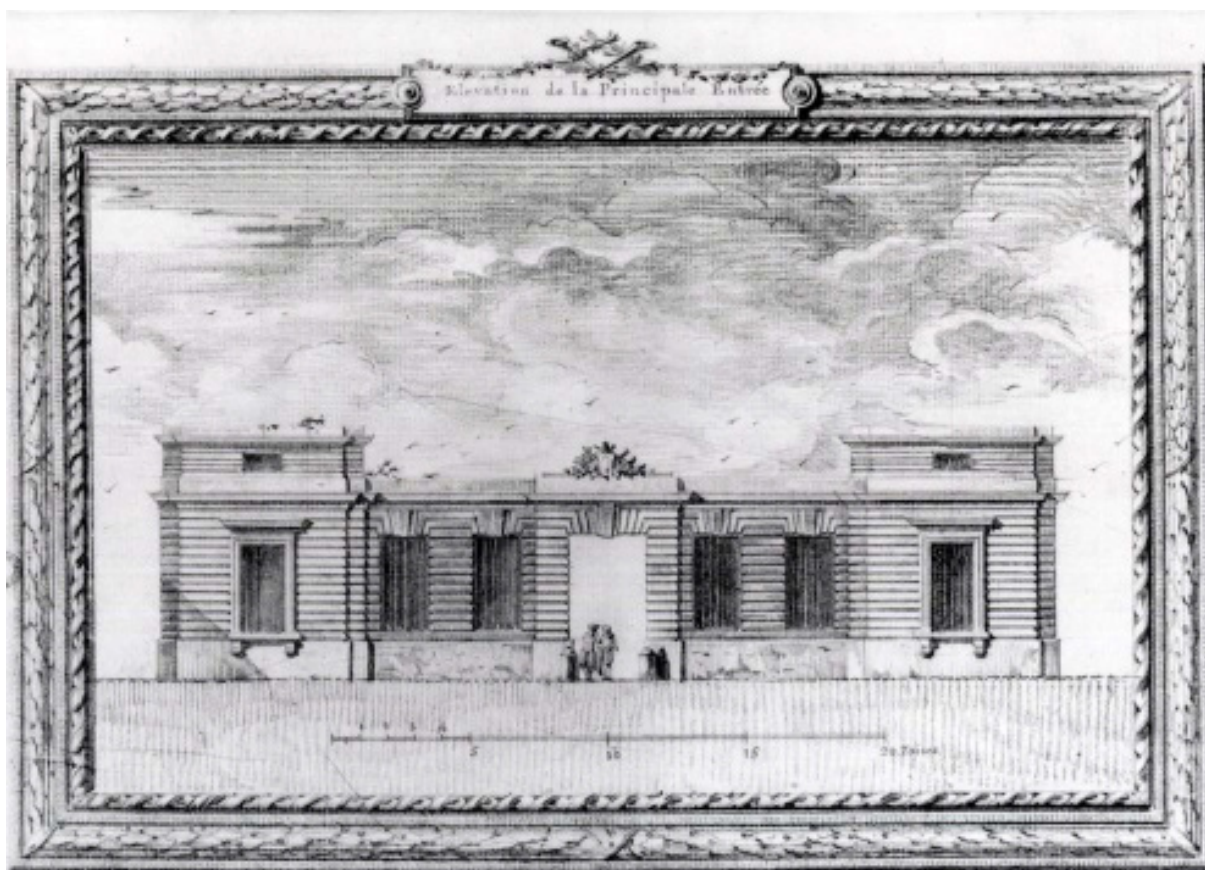
Plan général de la maison et du jardin, vers 1768, extrait du « Recueil des plans de la maison de M. de Cassini située rue de Babylone exécutée en 1768 sur les dessins de M. Bellisard ». Source : Gallica



Plan de rez-de-chaussée, vers 1768, extrait du « Recueil des plans de la maison de M. de Cassini située rue de Babylone exécutée en 1768 sur les dessins de M. Bellisard ». Source : Gallica

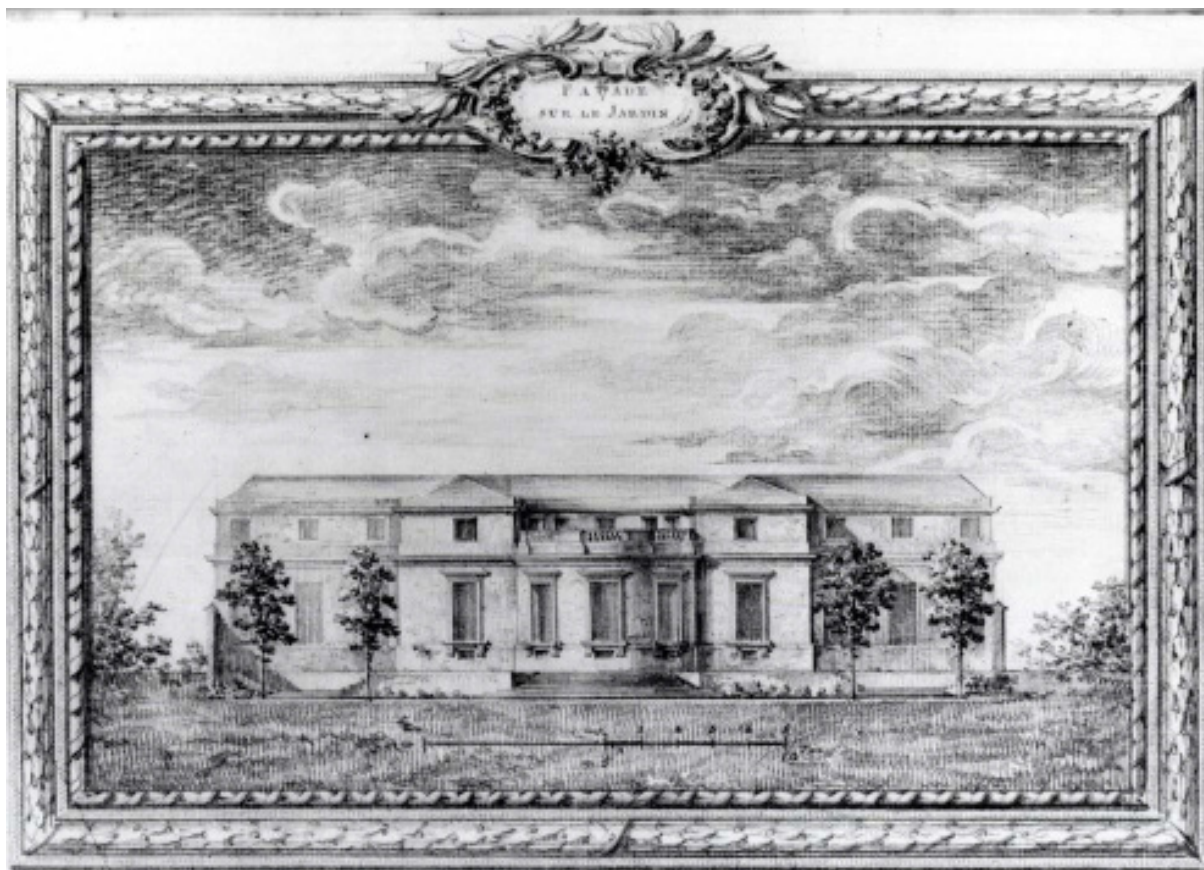


Plan du premeir niveau, vers 1768, extrait du « Recueil des plans de la maison de M. de Cassini située rue de Babylone exécutée en 1768 sur les dessins de M. Bellisard ». Source : Gallica

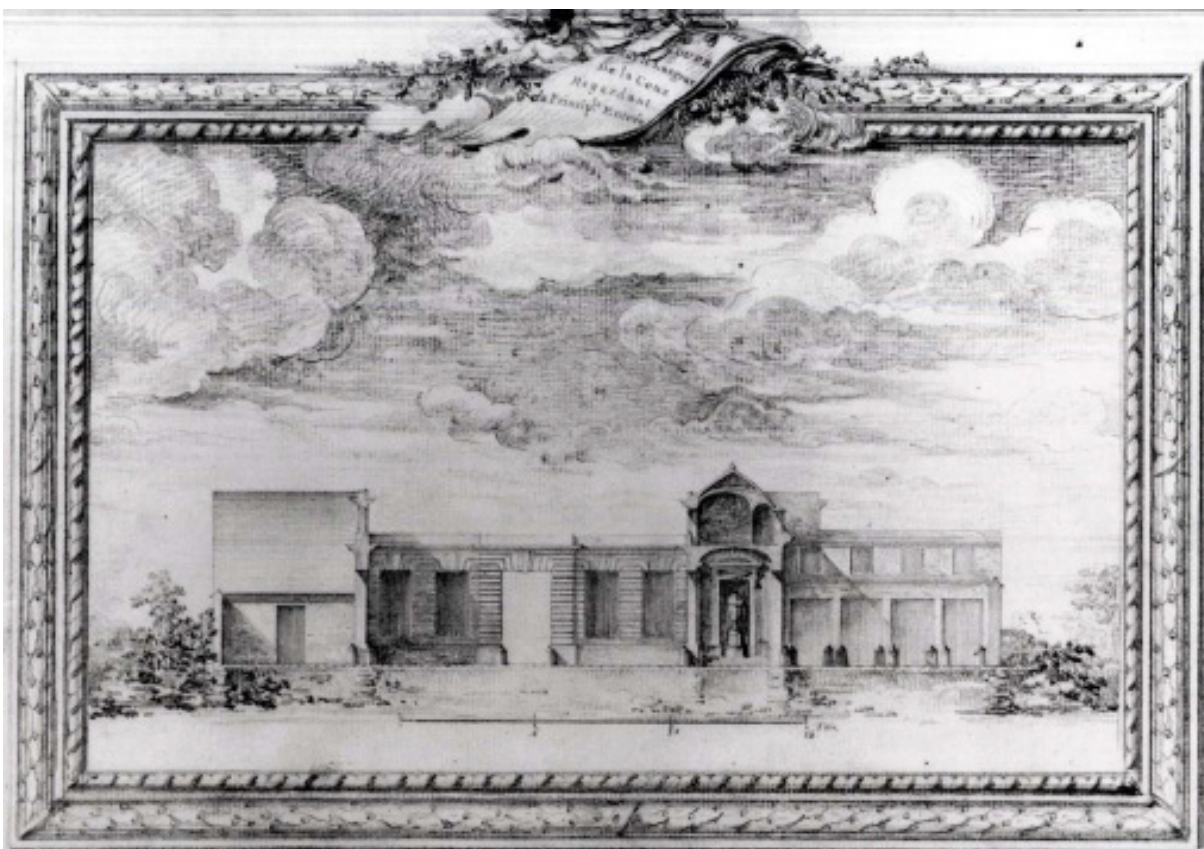


11

Elévation de la principale entrée et coupe sur la longueur de la cour, vers 1768, extraits du « Recueil des plans de la maison de M. de Cassini située rue de Babylone exécutée en 1768 sur les dessins de M. Bellisard ». Source : Gallica



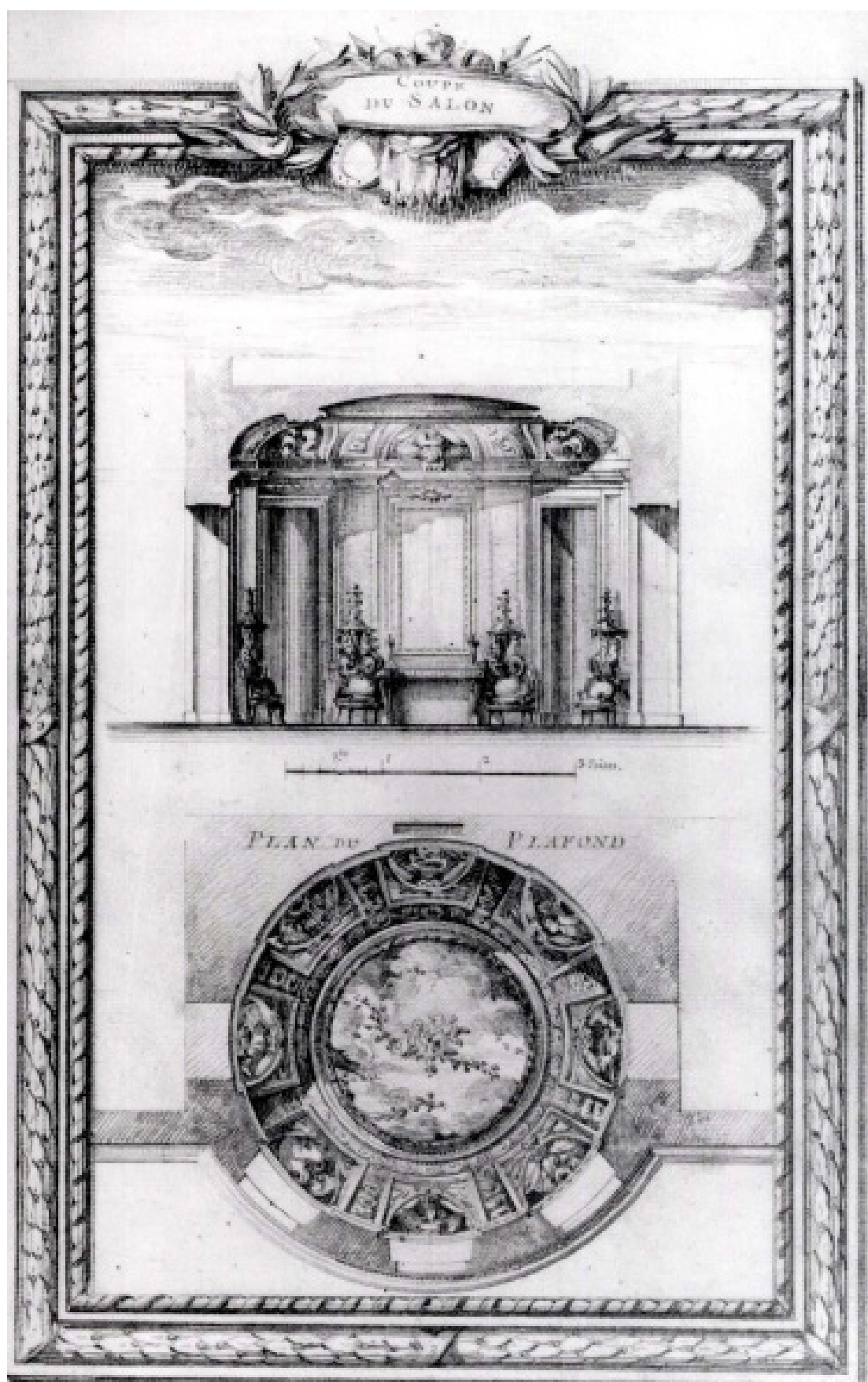
12



Façade sur le jardin et coupe sur la largeur de la cour regardant la principale entrée, vers 1768, extraits du « Recueil des plans de la maison de M. de Cassini située rue de Babylone exécutée en 1768 sur les dessins de M. Bellisard ». Source : Gallica

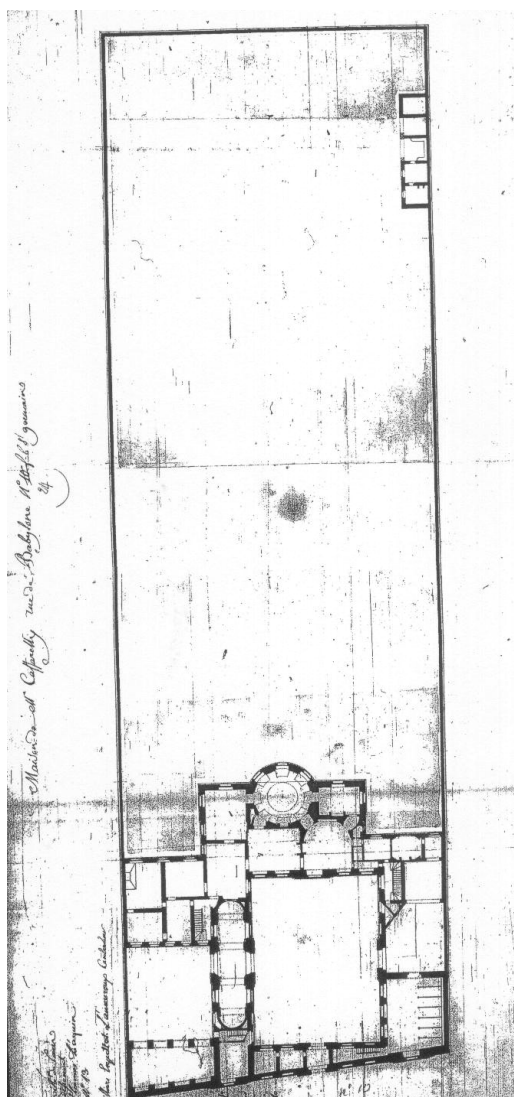
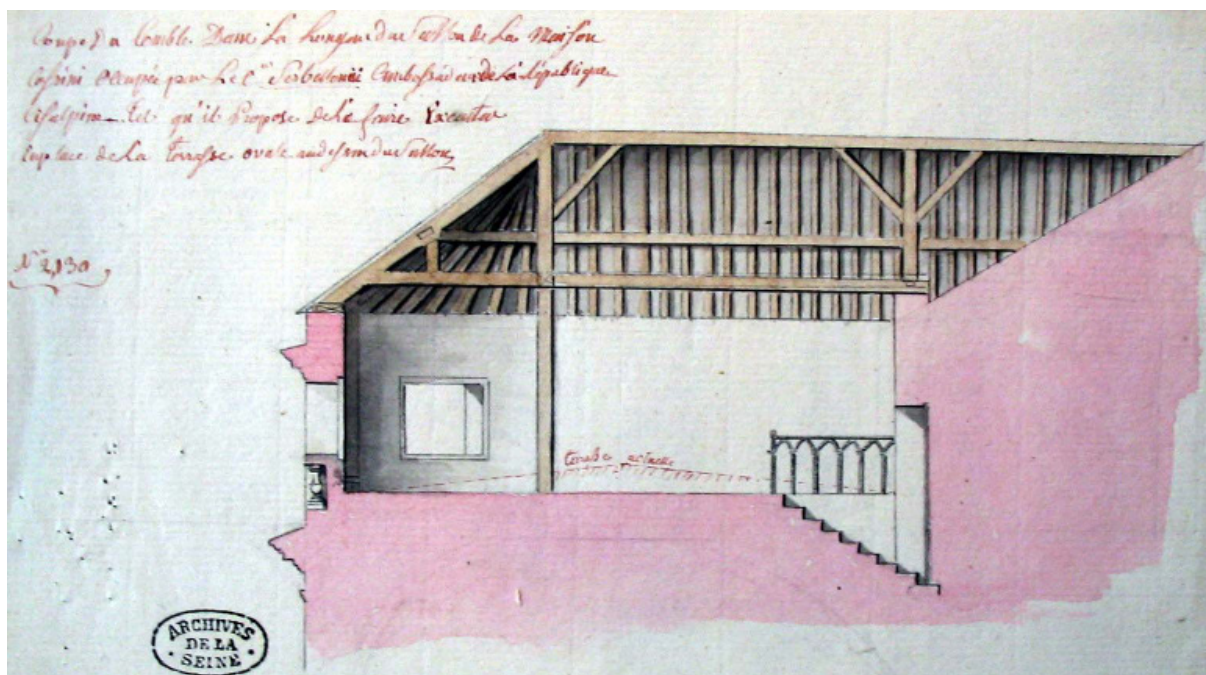


32, rue de Babylone - Hôtel de Cassini
 Restauration de l'aile sur rue, de la cour d'honneur,
 des cours anglaises, du perron et de la terrasse du jardin
 PRO-DCE - Juin 2025



13

Coupe du salon, vers 1768, extrait du « Recueil des plans de la maison de M. de Cassini située rue de Babylone exécutée en 1768 sur les dessins de M. Bellisard ». Source : Gallica



Ci-dessus :

Coupe du comble dans la longueur du salon de la maison Cassini occupée par le citoyen Serbelloni, ambassadeur de la République cisalpine, tel qu'il propose de le faire exécuter en place de la terrasse ovale au-dessus du salon », réalisé par Radel en 1799. Afin de palier aux infiltrations d'eau dans le salon circulaire richement orné de lambris, Radel propose de mettre en oeuvre un étage de comble. La balustrade est conservée et surmontée d'un attique. La charpente à deux pentes créée vient s'appuyer sur celle du corps principal. Source : Archives de Paris, Domaines, DQ10754, dossier 69.

Ci-contre :

Cadastre de Paris, plan des maisons reclassées selon l'ordre des nouveaux arrondissements : « Maison de M. Caffarelli, rue de Babylone », entre 1806 et 1825. Le plan est identique à celui publié en 1768, dans le recueil des plans dessiné par Bélisard. Source : Archives nationales, Contributions directes, F3135, pièce 13.

- un perron de plusieurs marches, surplombait un jardin à la française planté de parterres géométriques disposés autour d'une allée centrale menant au potager situé en fond de parcelle et aux serres appuyées contre les murs mitoyens des propriétés voisines.

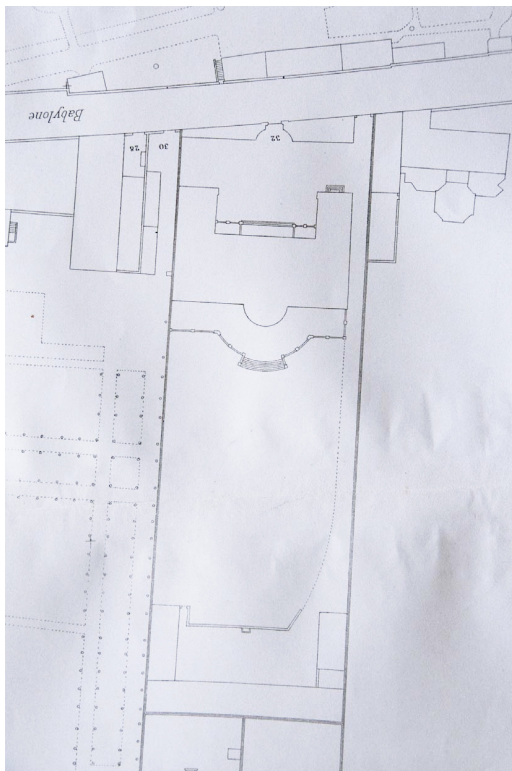
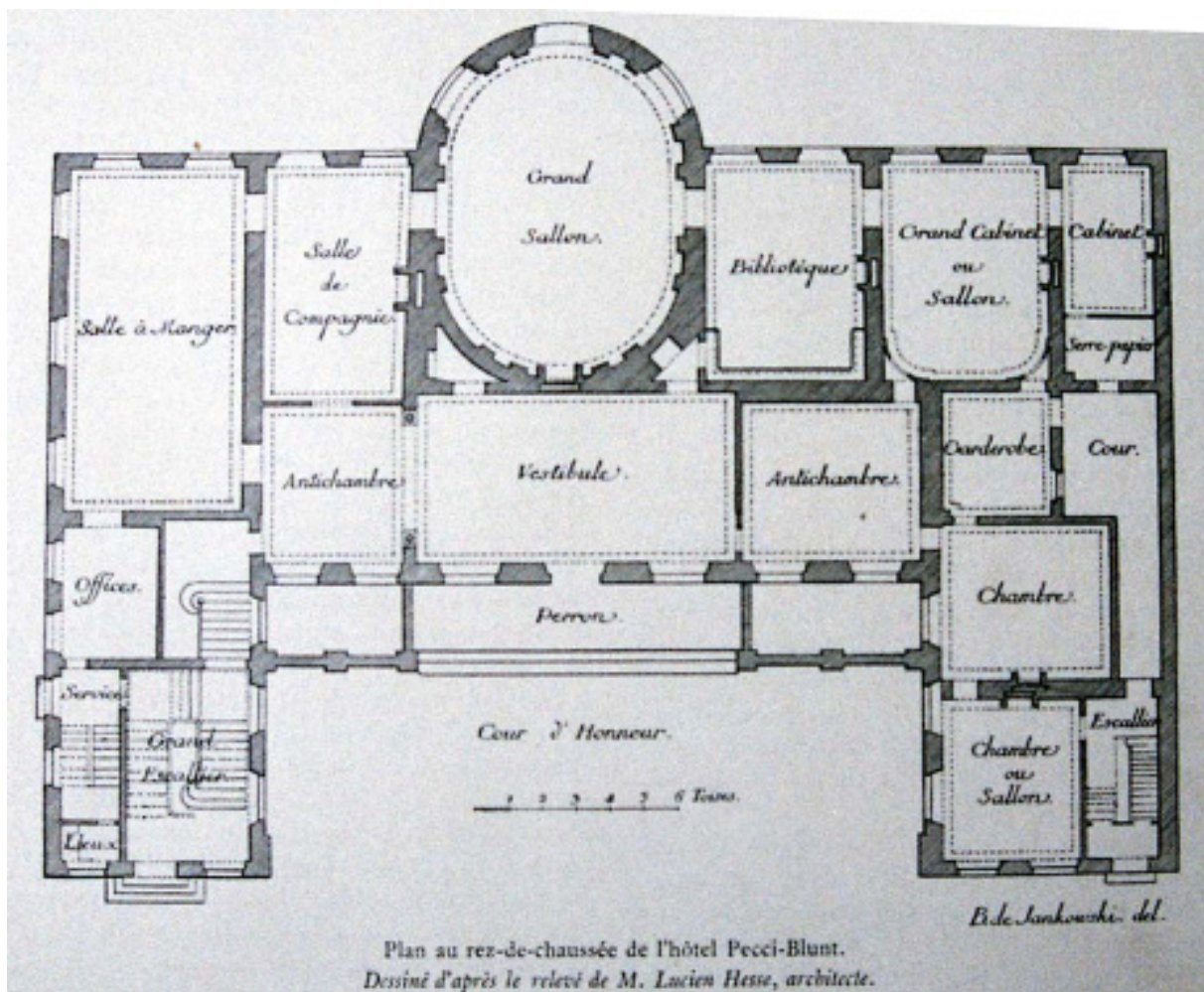
Grâce aux coupes insérées dans le recueil de dessins conservé à la Bibliothèque Nationale, il est possible de se faire une idée sommaire de la décoration intérieure. Au rez-de-chaussée de l'avant-corps central du corps de logis principal entre cour et jardin, le salon circulaire était embelli d'une coupole peinte d'un ciel peuplé de putti volant au milieu de guirlandes végétales, reposant sur un tambour creusé de niches agrémentées de trophées d'armes (voir planche graphique ci-avant).

Selon une convention en date du 17 mars 1769 passée par-devant Me Raince, notaire de Paris, nous savons que le chantier fut mené sous la conduite du maître maçon et entrepreneur de bâtiments Louis-Pierre Lemonnier. Plusieurs devis et marché de travaux retrouvés par le cabinet Grahal permettent de dater le début des travaux cette même année. Les paiements aux ouvriers et maîtres artisans s'échelonnèrent de 1773 à 1775, après la réception des ouvrages par l'architecte juré expert Pierre Taboureur. Par un emprunt à Antoine de Landrieu, le marquis de Cassini acquit finalement le terrain et ses constructions auprès du duc de Charost en 1773.

A sa mort en 1790, n'ayant aucun héritier, l'hôtel revint à la République qui le loua à divers particuliers. En 1798, il fut baillé à Jean-Galléas Serbelloni, ambassadeur de la République cisalpine. Constatant le mauvais état général de l'édifice, l'ambassadeur fait procéder à certaines réparations d'urgences par l'architecte Radel. Une partie du projet mené par Radel consistait à venir couvrir la terrasse située couronnant l'avant-corps formant rotonde située au niveau de la façade sur jardin du logis principal, afin de mettre hors d'eau le salon circulaire richement décoré. La coupe de projet présentée ci-contre illustre le principe imaginé par l'architecte.

15

En 1802, à la requête des créanciers de la succession de Dominique-Joseph Cassini, l'hôtel fut mis aux enchères par l'administration, et adjugé à Marie-Marguerite-Antoinette de Madot, héritière d'Antoine de Landrieu, dont l'emprunt du duc n'avait pas été entièrement remboursé. Celle-ci le céda dès 1806 au comte de Cafarelli, général de division, aide de camp de l'empereur, ministre de la Guerre pour le royaume d'Italie, qui le revendit à son tour en 1825. Différents propriétaires se succéderont jusqu'en 1860, toutefois les différentes descriptions qui émanent des actes de vente successifs montrent que l'hôtel n'a pas subi de grandes transformations depuis le début du XIXe siècle. Sur le plan cadastral de Paris des années 1820 conservé aux Archives Nationales et présentant les maisons reclassées selon l'ordre des nouveaux arrondissements, l'immeuble alors indiqué comme «Maison de M. Caffarelli» se présentait encore selon le plan conçu par Bélisard.



Ci-dessus :

Plan au rez-de-chaussée de l'hôtel Pecci-Blunt en 1924 de l'architecte Lucien Hesse

Les dispositions de l'hôtel sont entièrement modifiées et agrandies. Une cour anglaise et un perron sont aménagés au droit de la façade principale sur cour afin d'éclairer les espaces situés en sous-sol.

Source : Le faubourg Saint-Germain : notices historiques et descriptives, J. Vacquier, 1924

Ci-contre :

Plan parcellaire de Paris en 1900.

Ce plan démontre l'importance des transformations engagées par Arveuf en 1963. Le logis ainsi que l'aile sur rue ont entièrement été modifiées

Source : Archives de Paris, Documents iconographiques, 1Fi 4465.

1.2. 1863 - Remaniement complet de l'hôtel par Arveuf

Suzanne-Françoise-Aglaé-Louise Le Peletier de Mortefontaine, épouse du comte de Talleyrand-Périgord, expropriée pour cause d'utilité publique de l'hôtel de Montville situé au 39 de la rue Saint-Honoré en vue du percement du boulevard Malherbes, devint propriétaire de l'hôtel édifié par le duc de Cassini par contrat passé devant maître Péan de Saint-Gilles le 2 mai 1863, avec l'intention d'y faire procéder à un certain nombre de travaux «pour le rendre habitable par sa famille et par elle-même».

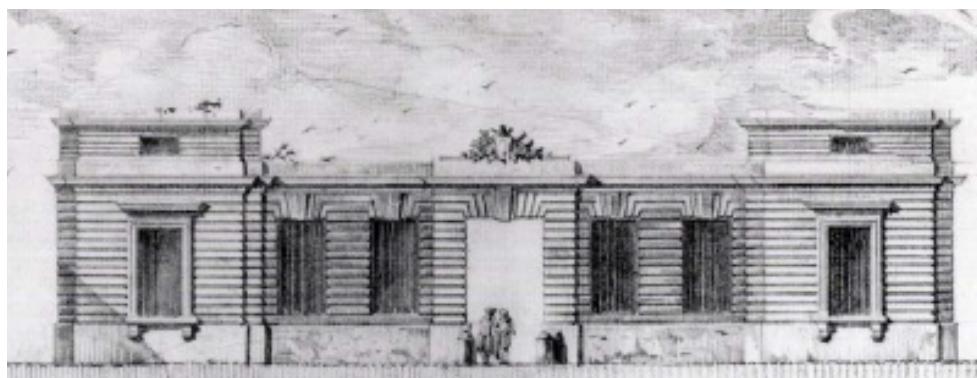
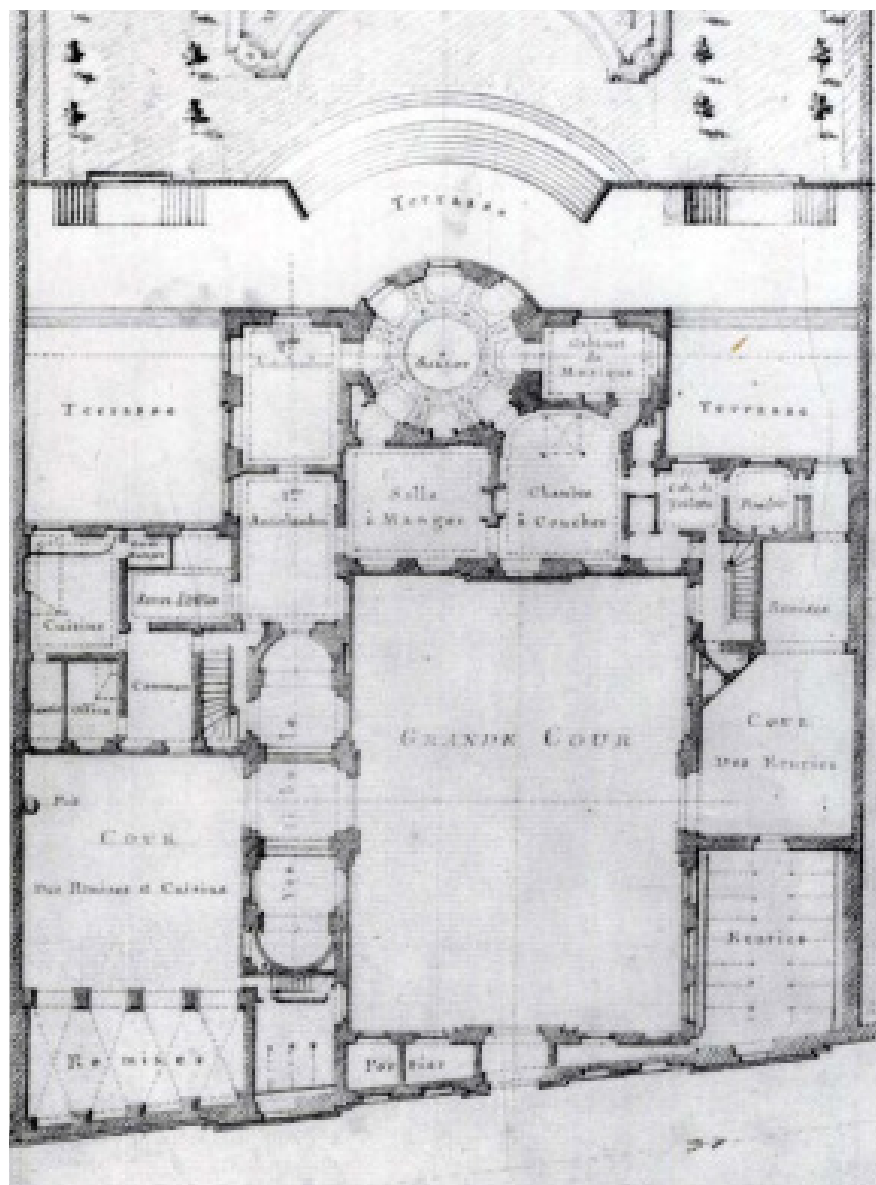
Le jugement de la chambre du conseil de la première chambre du tribunal civil de première instance du département de la Seine du 4 février 1863, cité dans le rapport historique réalisé par le cabinet Grahall, ordonne la visite de l'hôtel Cassini par un architecte expert, les transformations devaient être exécutées sous la conduite d'un architecte, membre de la dynastie des Arveuf. Les travaux envisagés consistaient en la surélévation de l'édifice d'un étage, l'augmentation de la superficie des communs, et des travaux d'aménagements intérieurs pour permettre l'appropriation de l'hôtel par ses nouveaux propriétaires et répondre au goût de l'époque, l'ensemble pour un coût de 260 000 francs.

Les plans de Jean-Jacques Arveuf-Fransquin n'ont pu être retrouvés, toutefois le plan parcellaire de Paris datant de 1900 conservé aux archives de Paris, nous permet de connaître un état de l'édifice suite aux travaux réalisés à la demande de la comtesse de Talleyrand-Périgord, nouvelle propriétaire des lieux. L'hôtel de Cassini est en réalité presque entièrement reconstruit. Un comparatif des plans datant de 1768 dessiné par Belisard, et les plans de l'hôtel remodelé en 1863 sont présentés ci-après, afin de comprendre l'importance des transformations réalisées par Arveuf.

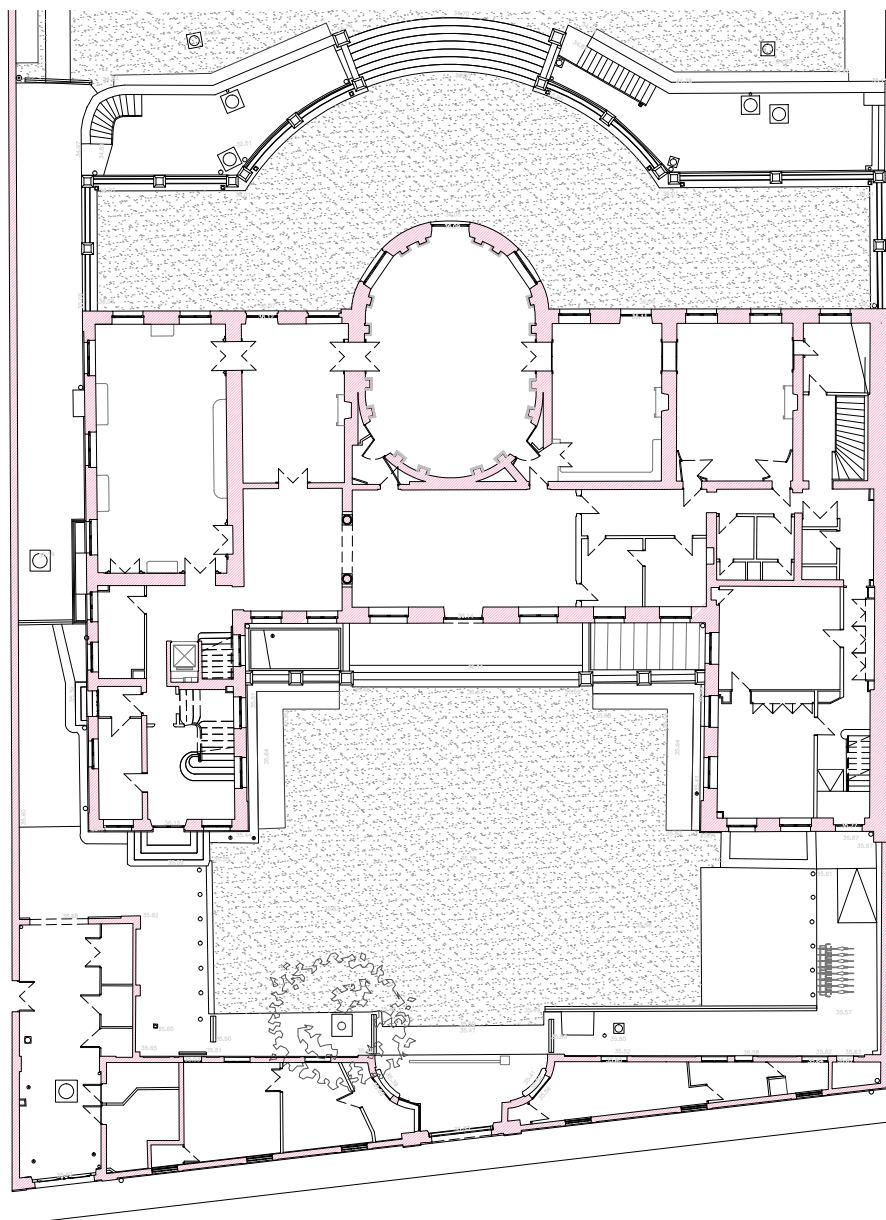
Le corps de bâtiment sur rue fut conservé mais complètement remodelé, augmenté et prolongé. Les façades sur rue et sur cour, dont les bossages furent supprimés, furent couronnées d'une balustrade en pierre courant tout du long et les fenêtres rectangulaires laissèrent place à des baies à arcades en plein cintre. La porte cochère, dont les piédroits en saillie furent maintenus, fut agrandie et surmontée d'un édicule reposant sur des consoles. La terrasse qui couvrait le passage de porte cochère fut démolie et une nouvelle porte cochère fut percée à l'extrémité Ouest de la parcelle pour créer un passage menant de la rue au jardin.

Les ailes latérales formant avant-corps sur la rue furent supprimées afin de dégager la cour et lui donner plus d'ampleur. Ainsi les cours des écuries et des cuisines disparurent au profit d'une seule et unique cour. Le corps de logis principal est partiellement agrandi et prolongé en s'appuyant sur les fondations du bâtiment de Bélisard. Arveuf supprime les deux terrasses au-devant des arrière-corps latéraux sur lesquelles il fait bâtir un second étage des entresols partiels, l'un entre le rez-de-chaussée et le premier étage, l'autre entre le premier étage et le deuxième étage. Il convertit les anciennes caves en étage souterrain dont il assure l'accès et l'éclairage par la création d'une cour anglaise donnant sur la cour. C'est à l'étage souterrain que sont implantées les pièces de service (lamperie, office des domestiques, garde-manger, cuisine, laverie, etc.) ainsi qu'au deuxième étage (lingerie, garde-meuble, cabinet de repassage), où se trouvaient également les chambres des domestiques.

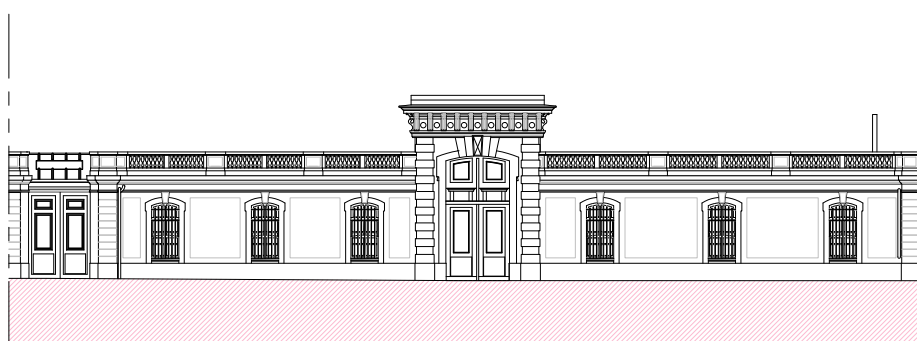
Du fait de ces importantes transformations, la distribution intérieure des étages du corps de bâtiment entre cour et jardin est entièrement repensée. L'architecte reconstruit intégralement les escaliers au niveau des ailes sur cour. Au rez-de-chaussée, tout en respectant la position du salon



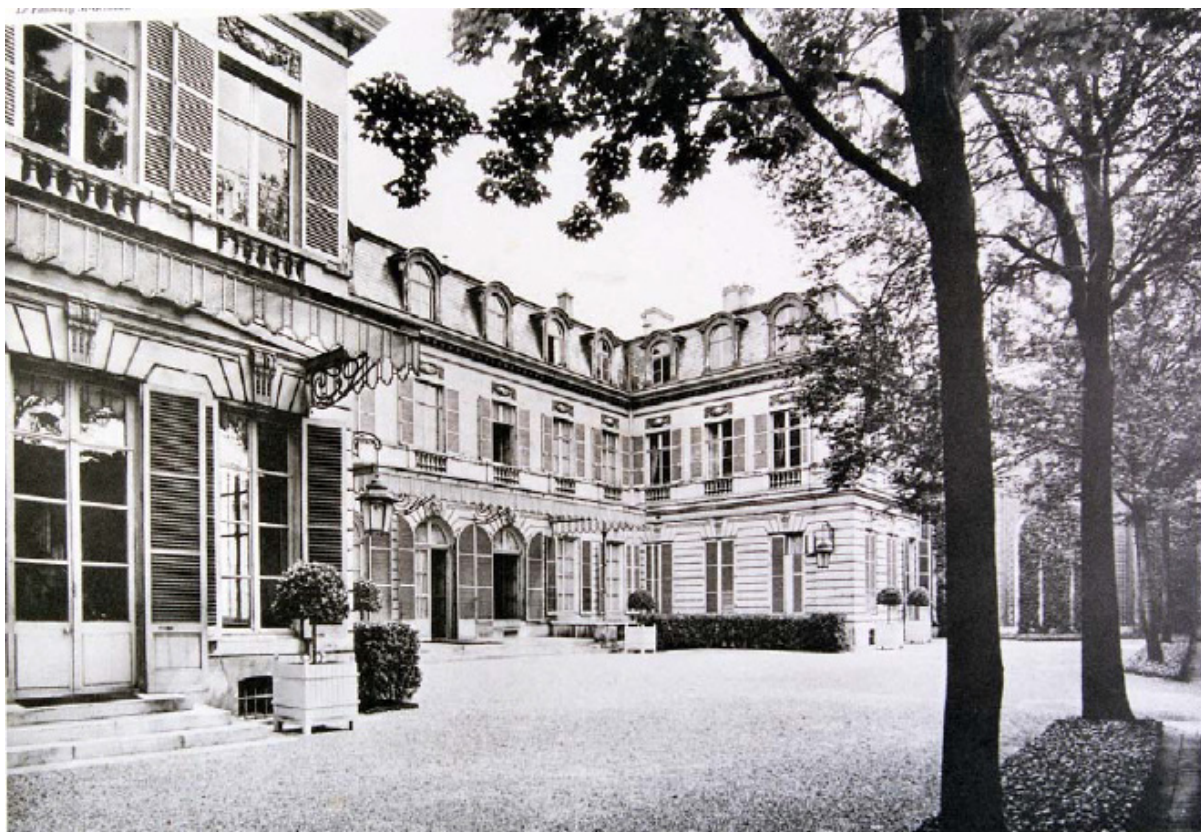
Plan de rez-de-chaussée et élévation de l'entrée principale, vers 1768, extrait du « Recueil des plans de la maison de M. de Cassini située rue de Babylone exécutée en 1768 sur les dessins de M. Bellisard ». Source : Gallica



19

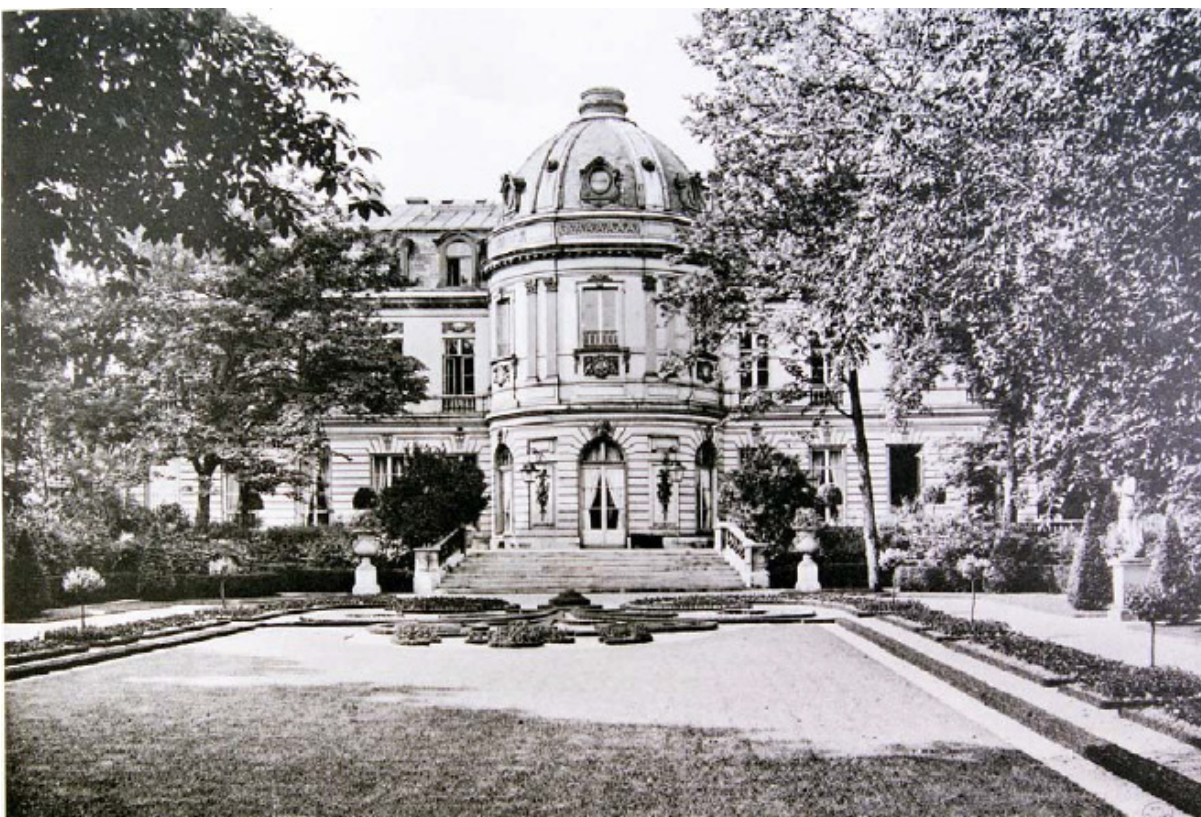


Plan de rez-de-chaussée et élévation de l'aile sur rue en 2022.



Hôtel Cassini présentement hôtel Pecci-Blunt, rue de Babylone n°32 : vue générale sur la cour d'entrée, 1924. Source : J. Vacquier, Le faubourg Saint-Germain : notices historiques et descriptives, Paris, 1924

20



Hôtel Cassini présentement hôtel Pecci-Blunt, rue de Babylone n°32 : façade sur jardin, 1924. Source : J. Vacquier, Le faubourg Saint-Germain : notices historiques et descriptives, Paris, 1924



32, rue de Babylone - Hôtel de Cassini
 Restauration de l'aile sur rue, de la cour d'honneur,
 des cours anglaises, du perron et de la terrasse du jardin
 PRO-DCE - Juin 2025

central en saillie sur jardin imaginé par Bélisard, il remanie l'ensemble des circulations. Il déplace l'entrée principale de l'hôtel au centre même du corps de logis entre cour et jardin. Il construit un perron de plusieurs marches au milieu de la façade sur cour permettant d'accéder à un vaste vestibule rectangulaire.

Cette restructuration profonde de l'hôtel n'épargne pas les décors imaginés par Bélisard, dont certains éléments furent probablement réutilisés. Des témoins contemporains de la « reconstruction » de l'hôtel, comme J. Vacquier¹, admettent généralement que certains décors du projet d'Arveuf proviendraient du 39 rue d'Anjou, d'où la comtesse fut expropriée, attribué à Étienne-Louis Boullée en 1763. Ce serait notamment le cas de la plupart des lambris du salon ovale.

En l'état actuel de la documentation réunie par notamment par le cabinet Grahal lors de son étude historique, il est très difficile de départager les éléments décoratifs originels, dessinés par Bélisard, de ceux transférés de l'hôtel de Montville et ceux commandés par Arveuf (copies ou moulages) pour compléter la décoration des différents espaces lors du lourd remaniement engagé en 1863.

Peu de documents nous permettent de connaître l'aspect originel des façades de l'immeuble édifié en 1863. Les premières représentations retrouvées par le cabinet Grahal datent des années 1920 et proviennent de l'ouvrage de J. Vacquier sur *les hôtels du faubourg Saint-Germain* et du livre d'Hector Saint-Sauveur sur *Les beaux jardins de France* dont des extraits sont présentés ci-contre. Sur ces photographies, peu de différences significatives par rapport à l'état actuel de l'édifice sont notées.

Arveuf semble s'être inspiré pour une large part de l'architecture de Bélisard. On retrouve un bossage apparent pour le rez-de-chaussée, d'une corniche moulurée séparant le rez-de-chaussée du premier étage. Il orne les baies du rez-de-chaussée d'une agrafe sculptée, les fenêtres du premier étage d'une balustrade de pierre et de tables sculptées de guirlande en bas-relief. L'ensemble est couronné d'une corniche à modillons.

La façade sur jardin est beaucoup plus ornée. L'avant-corps en rotonde abritant le salon ovale est couvert d'un dôme. Il comporte trois croisées. Au rez-de-chaussée, les trumeaux, de part et d'autre de la porte-fenêtre centrale, sont agrémentés d'une grande table portant un trophée emblématique des attributs des arts. Le premier étage est également embelli.

La comtesse de Talleyrand-Périgord meurt en 1893. En 1919, ses successeurs vendent la propriété à Cecil-Charles Blunt, avec tous les décors et boiseries qu'elle contenait. Ce dernier confie à l'architecte Jacques Greber le soin d'entretenir et de réaménager le jardin.

Les photographies publiées dans les ouvrages de J. Vacquier et d'Hector Saint-Sauveur nous permettent d'avoir une idée précise de ce à quoi ressembler le jardin à cette époque.

La cour a vraisemblablement été peu transformée. Des marquises, aux découpes de verres géométriques dans le goût des années 1920 ont certainement été ajoutées au droit de chaque entrée.

Devant de la terrasse en demi-cercle s'étend un vaste parterre rectangulaire composé de broderie végétale et de pelouse se terminant par un bassin circulaire au centre duquel se trouve un groupe sculpté.

De part et d'autre sont aménagées deux allées de circulation bordée par des haies d'arbustes et d'arbres dans lesquelles sont pratiquées de petites retraits propices à l'isolement. Au fond de la parcelle, se trouvait un terrain de tennis dissimulé par un treillage en tonnelle formant arc de triomphe.

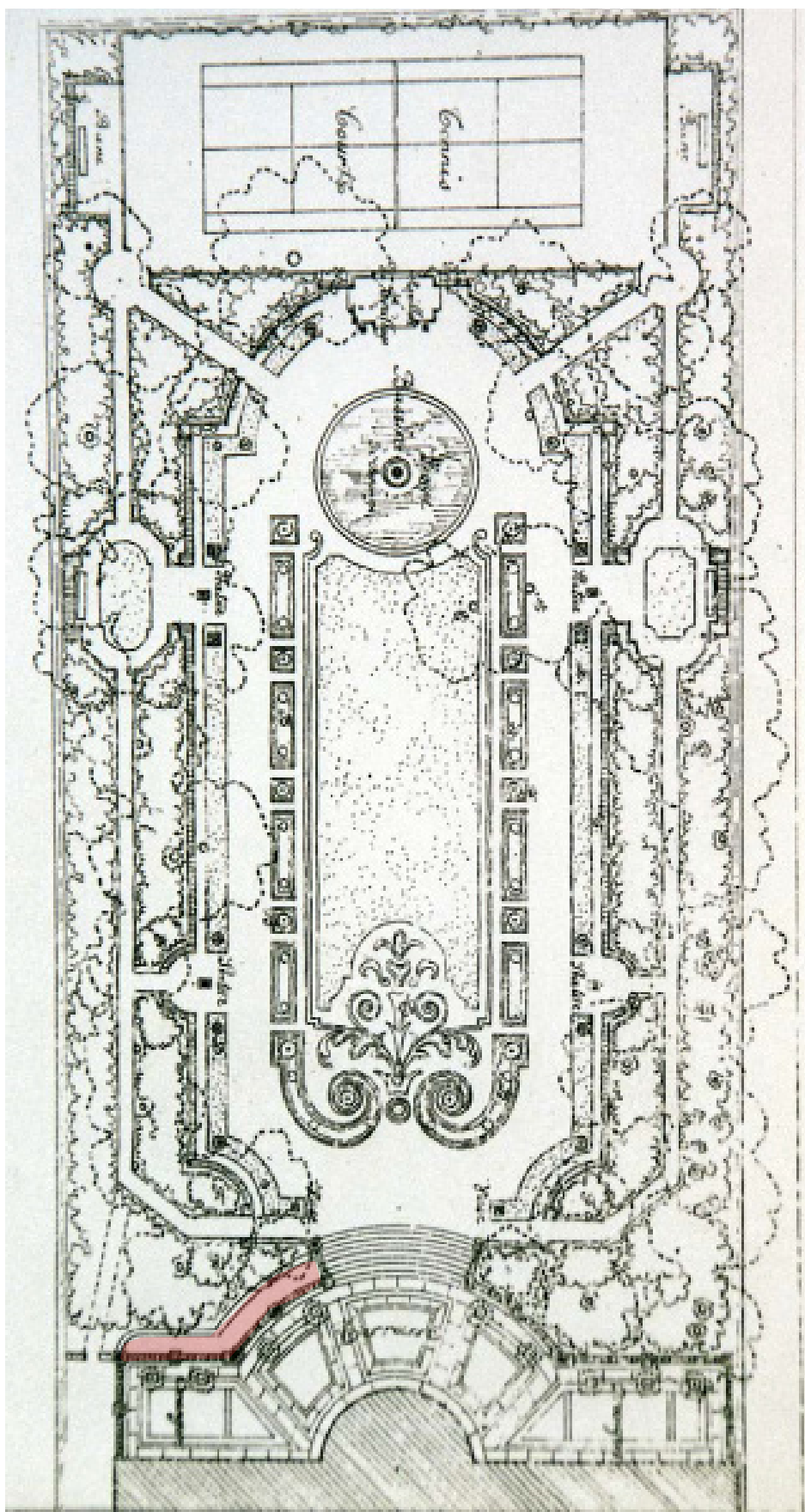
1. Source : J. Vacquier, *Le faubourg Saint-Germain : notices historiques et descriptives*, Paris, 1924



Hôtel Cassini présentement hôtel Pecci-Blunt, rue de Babylone n°32 : le grand salon, 1924.
Source : J. Vacquier, Le faubourg Saint-Germain : notices historiques et descriptives, Paris, 1924



Hôtel Cassini présentement hôtel Pecci-Blunt, rue de Babylone n°32 : le jardin à la française, 1924. Source : J. Vacquier, Le faubourg Saint-Germain : notices historiques et descriptives, Paris, 1924



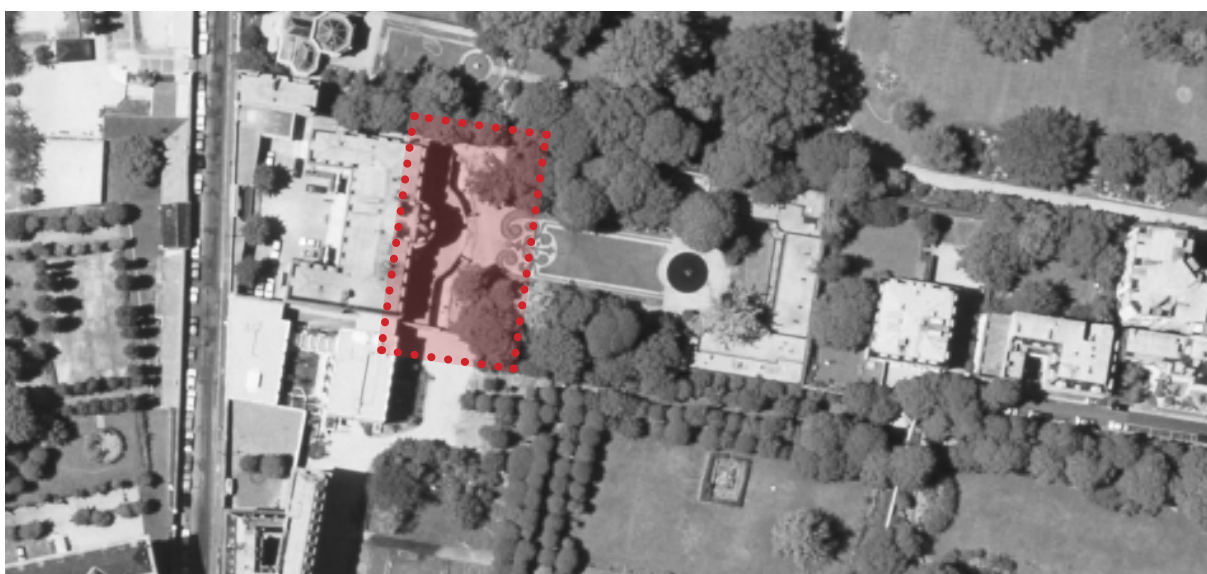
Hôtel Cassini à M. Pecci-Blunt : bassin et plan - architecte M. Greber, environ 1926. L'espace localisé en rouge semble être une cour anglaise aménagée en contrebas de la terrasse. Projet non réalisé ?
 Source : Hector Saint-Sauveur, Les beaux jardins de France, Paris, environ 1926.



Vue aérienne de l'Hôtel de Cassini en 1952



Vue aérienne de l'Hôtel de Cassini en 1964



Vue aérienne de l'Hôtel de Cassini en 1985

Source : IGN



32, rue de Babylone - Hôtel de Cassini
 Restauration de l'aile sur rue, de la cour d'honneur,
 des cours anglaises, du perron et de la terrasse du jardin
 PRO-DCE - Juin 2025

1.3. 1974 - Installation des services de l'Etat

En 1948, Cecil-Charles Blunt cède l'hôtel à la Société civile immobilière Prévost, d'origine québécoise, qui en abandonne l'usufruit à la Fraternité sacerdotale, congrégation canadienne de soutien aux prêtres, fondée en 1901, pour qu'elle y installe un hôtel réservé uniquement aux membres du clergé en voyage.

On ignore l'importance et la nature des changements effectués pour adapter l'immeuble à sa nouvelle destination. En 1958, la Société civile immobilière Prévost dépose une demande de permis de construire en vue d'ériger sur l'emplacement du terrain de tennis un bâtiment à rez-de-chaussée pouvant contenir trente chambres. L'autorisation est accordée par la Préfecture de la Seine le 19 janvier 1959, mais le chantier ne débutera qu'en 1963.

En 1974, l'État se rend acquéreur de l'ensemble de la propriété afin d'y regrouper certains des services dépendant du Premier ministre. Des travaux d'aménagement sont engagés pour adapter l'édifice à sa nouvelle fonction sous la maîtrise d'oeuvre de Philippe Bigot, architecte en chef des bâtiments civils. Au sous-sol, des salles de conférence et de réunion sont aménagées au niveau des anciens espaces dédiés aux offices, cuisines et autres communs, et au rez-de-chaussée et aux entresols partiels, ainsi qu'au bâtiment situés en fond du jardin, des bureaux sont aménagés.

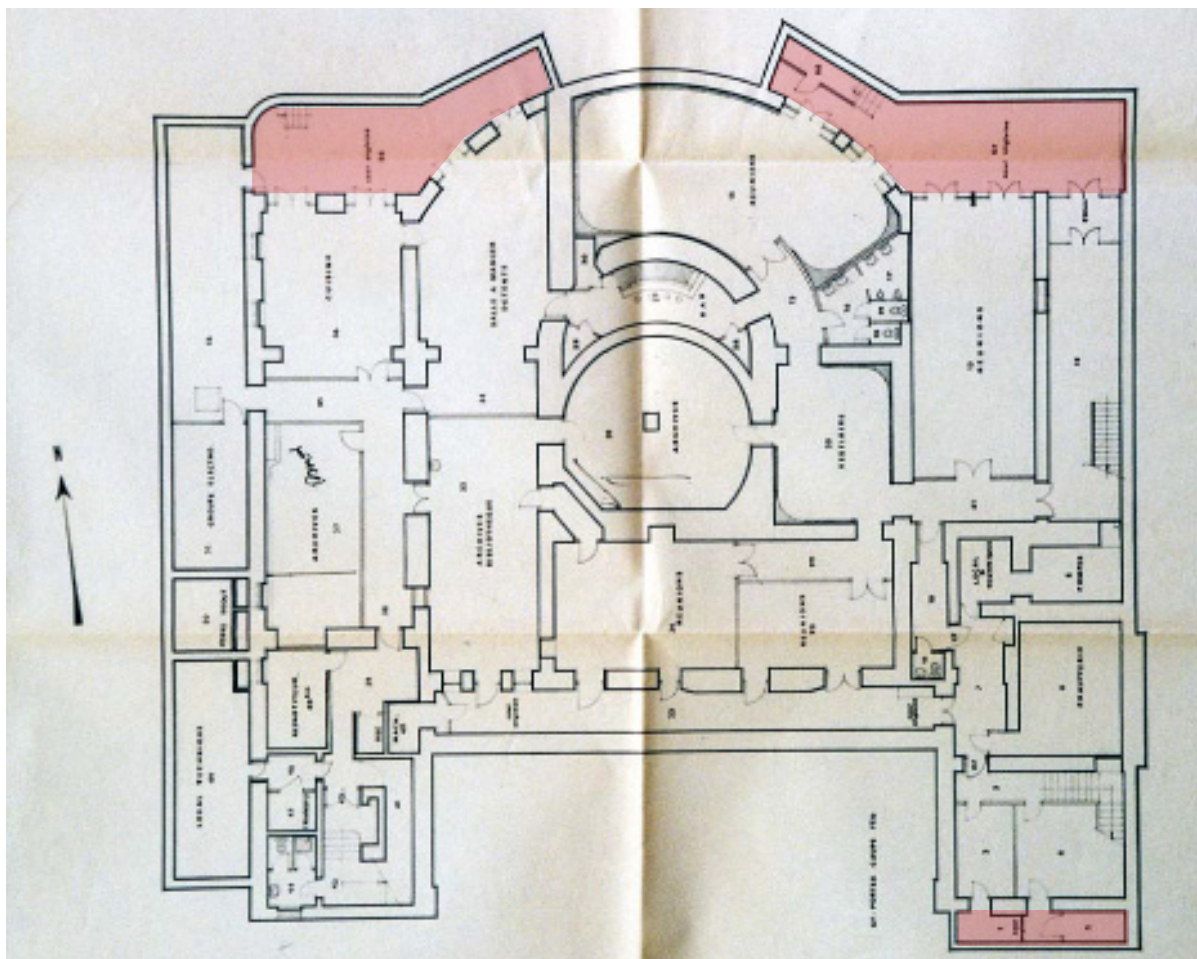
Des cours anglaises sont aménagées afin d'éclairer les espaces aménagés au niveau des sous-sols. A travers les différents projets réalisés entre 1973 et 1975 par Philippe Bigot, on lit l'apparition d'une cour anglaise au niveau de l'avant-corps situé Est du logis donnant sur la cour. L'analyse des photographies aériennes, ci-contre, nous permet toutefois de dater la création cour anglaise lors d'une campagne de travaux antérieure à l'installation des services de l'État. Elle pourrait avoir été menée par la Société civile immobilière Prévost.

Deux cours anglaises sont aménagées côté jardin, en contre bas de la terrasse existante. Si celle située à l'Est date sans aucun doute de cette campagne de travaux, un doute subsiste sur la cour anglaise Ouest. Elle pourrait être l'agrandissement d'une cour anglaise existante. En effet, celle-ci figure sur le plan Greber réalisé en 1920. Toutefois, Bigot ne la représente pas dans les plans existants de l'hôtel avant réalisation du projet d'aménagement : est-ce un oubli ?

Au niveau des élévations extérieures, peu de modifications sont notées, à l'exception faite, de certains comblements de baies au niveau du logis et de l'aile sur rue. Notons également le percement d'un trumeau de l'élévation sur cour de l'aile sur rue, pour l'aménagement d'une baie contemporain pour l'aménagement d'un local PCS.

Les façades et toitures sur rue, sur cour et sur jardin (à l'exclusion du bâtiment construit en 1963 au fond du jardin), le grand salon ovale, les deux pièces de part et d'autre (bibliothèque et salle à manger), sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques par arrêté du 17 juin 1993. Le grand salon ovale et la salle des marbres (ancienne salle à manger) seront finalement classés Monuments historiques par arrêté du 10 juillet 1995.

Depuis ces arrêtés de protections, peu de travaux ont été menés. Au cours des années 2000, l'Architecte en Chef de Monuments Historiques Alain-Charles Perrot entame la restauration des couvertures du logis principal. Le projet n'est malheureusement pas achevé : seule la restauration du brisis de la façade sur cour sera réalisée en 2001-2002.



26 Hôtel de Cassini : plan du sous-sol (projet), de Philippe Bigot daté du 29 janvier 1975. On lit l'apparition de trois nouvelles cours anglaises : une côté cour et deux côté jardin
Source : Centre des archives contemporaines, versement 86 0491, article 1.



Façade sur cour : corps de bâtiment sur rue, septembre 1991.
En rouge : la baie percée pour l'aménagement d'un local PCS, et le comblement d'une baie historique. Source : Cliché du cabinet Grahal. rapport historique d'août 2005.



Façades sur cour : aile à droite de la cour, septembre 1991.

En rouge : la cour anglaise créée lors des aménagements de Société civile immobilière Prévost dans les années 1960.

Source : Cliché du cabinet Grahal. rapport historique d'août 2005.

27



Façade sur la cour anglaise du côté du jardin, septembre 1991.

Ces aménagements ont été réalisés au cours des années 1970 lors de l'installation des services de l'Etat.

Source : Cliché du cabinet Grahal. rapport historique d'août 2005.



Photographie de l'élévation Nord du bâtiment sur rue, mai 2021.

28



Photographie du portail côté rue, février 2022



Photographie de la cour d'honneur, février 2022



32, rue de Babylone - Hôtel de Cassini
 Restauration de l'aile sur rue, de la cour d'honneur,
 des cours anglaises, du perron et de la terrasse du jardin
 PRO-DCE - Juin 2025

2. PRÉSENTATION ARCHITECTURALE

2.1 Le site

L'hôtel de Cassini est situé rive gauche, dans le 7^e arrondissement de Paris. Son élévation principale se situe rue de Babylone. La parcelle jouxte à l'Ouest, le jardin de l'hôtel de Matignon et l'Est, les jardins du séminaire des Missions étrangères.

Le bâtiment situé rue de Babylone donne accès à la cour d'honneur, au fond de laquelle est implanté le corps principal de l'hôtel. Celui-ci est isolé des communs se développant sur la rue. A l'arrière, s'étend le jardin, au fond duquel, un bâtiment en U, construit en 1963, occupe le fond nord de la parcelle.

Les élévations et toitures de l'aile sur rue, ainsi que la cour d'honneur, le perron sur jardin et l'ensemble des cours anglaises sont l'objet de la présente étude.

2.2 Présentation architecturale de l'aile sur rue

Le plan du bâtiment sur rue forme un trapèze afin de rattraper l'irrégularité du terrain. Au centre, l'aile est interrompue par le portail principal. A l'Ouest, l'aile est prolongée par un portail secondaire, ouvert sur un passage couvert perpendiculaire à l'aile principale.

De part et d'autre du portail, on compte six travées droites. Côté cour, la première travée jouxtant le portail est de plan courbe. L'ensemble s'élève sur un niveau.

L'aile sur rue est rythmée par une alternance de baies et de trumeaux pleins dotés de tables enduites à la chaux. Un chaînage à bossage marque les angles. Les baies sont rectangulaires, couvertes par un arc cintré, et ornées de clefs et de chambranle à crossette. Elles sont dotées de menuiseries à grands carreaux avec imposte et sont équipées de grilles de défense.

L'élévation est couronnée d'une large corniche moulurée en pierre, surmontée d'un niveau de balustrades pleines masquant les combles.

L'aile est couverte d'une couverture en zinc à un pan, à l'exception du porche, présentant lui deux pans couverts en zinc. L'ensemble est peu perceptible depuis la rue.

A l'axe, le portail principal, plus élevé, interrompt la corniche continue. Il est coiffé par un entablement à modillons et mutules en consoles supportant une large corniche et un petit couronnement saillant couvert en feuilles de plomb. Les métopes de l'entablement sont ornées de médaillons en saillie. L'ouverture est dotée d'une porte cochère en chêne et est ornée d'un chambranle à crossette, d'une clef à pointe de diamant entourée par quatre claveaux saillants. L'ensemble est encadré par des bossages alternés, l'un saillant, l'autre en table.

A l'extrémité Ouest, la seconde porte cochère s'ouvre sur un porche couvert. L'ensemble est pavé. Les élévations et plafond du porche sont enduits en plâtre et chaux et peints en blanc. Il abrite plusieurs espaces techniques, ainsi qu'un accès au jardin de l'hôtel de Matignon.

La composition de l'aile sur cour est pratiquement identique. Des portes dotées de grands carreaux viennent ponctuellement percer les trumeaux pleins. L'élévation est couronnée d'un parapet plein doté de tables enduites, et non d'une balustrade pleine en pierre. Les parements sont enduits en plâtre et chaux et peints en blanc.



Photographie de l'élévation Nord du logis principal sur jardin, mai 2021.

30



Photographie du perron sur jardin et de la cour anglaise Est, février 2022.

2.3 Présentation architecturale des espaces extérieurs

Cour d'honneur

La cour d'honneur s'organise entre le bâtiment sur rue et le corps de logis principal. La cour est en pente du logis, auquel on accède par un emmarchement composé de trois marches en pierre, jusqu'à l'aile sur rue.

Son traitement actuel est hétérogène. Son revêtement est en sable et gravillons pour la partie centrale. En périphérie, elle est revêtue de diverses chapes de ciment formant « trottoirs » prolongés à l'Est par une large chape en ciment qui accueille aujourd'hui le parking à vélos, formé de racks amovibles.

La cour est percée de deux cours anglaises. Le percement de la première cour anglaise date des aménagements réalisés au cours du XIX^{ème} siècle, et est située au pied de l'élévation principale du logis. On accède au logis par plusieurs baies ménagées au niveau des soubassements du logis dotés de menuiseries à grands carreaux avec imposte. Les élévations sont habillées de carrelage mural de type métro, et le sol de carreaux de ciment. Le perron permettant l'accès au rez-de-chaussée du logis vient couvrir la partie centrale de la cour. Ce perron aujourd'hui recouvert de plaquettes fines en pierre posées sur une structure composée de poutrelles métalliques et de hourdis. Les balustrades de part et d'autre de l'emmarchement et couronnant la cour anglaise sont en pierre de taille. Un isolant a récemment été posée en sous-face du perron. En extrémité Ouest, un édicule couvert en zinc a été ajouté afin d'accueillir une ancienne installation technique.

La seconde cour, plus récente, est percée au pied de l'aile Est du logis. Cette courette est disgracieuse car très présente visuellement. En effet, le mur bahut et son garde-corps s'intègrent mal à l'architecture classique de l'hôtel. On accède au logis par deux baies ménagées au niveau des soubassements du logis dotés de menuiseries à grands carreaux avec imposte. Comme la cour anglaise principale, les élévations sont habillées de carrelage mural de type métro, et le sol de carreaux de ciment. La cour accueille aujourd'hui plusieurs réseaux et installations techniques.

31

Terrasse et cours anglaises sur jardin

Le logis principal s'ouvre au Nord sur une large terrasse entourée d'une balustrade ajourée en pierre. La terrasse est couverte de gravillons. Un caniveau en ciment situé au pied des balustrades vient reprendre les eaux pluviales sur le pourtour de la terrasse. Des avaloirs dirigent les eaux pluviales vers des descentes en fonte situées au niveau des deux cours anglaises situées en contrebas.

Un emmarchement en pierre formé de sept marches en pied permet de rejoindre le jardin. Deux cours anglaises se développent autour de l'emmarchement du perron. On y accède depuis le jardin par deux escaliers en béton dotés de garde-corps métalliques.

Les élévations des cours anglaises sont enduites en plâtre et chaux et peintes en blanc à l'exception de la façade de la cour Est donnant sur le logis, habillée d'une pierre de parement fine.

Un carrelage blanc recouvre le sol des deux cours anglaises. Les châssis des deux cours anglaises sont de factures récentes. On accède au logis par plusieurs baies ménagées au niveau des soubassements du logis dotés de menuiseries en bois à grands carreaux avec imposte, de facture récente.



Photographie de la couverture de l'aile Ouest du bâtiment sur rue : vieillissement du zinc, verrière couverte de tôles oxydées, couverture du portail central en plomb vieillissante



Photographie de la première travée côté Est : fissuration en biais au niveau de la baie qui remonte à travers la corniche jusqu'en haut de la balustrade, fissuration horizontale



Photographie de la travée située contre le mur mitoyen Est : fissuration intérieure, marques d'infiltrations d'eaux pluviales

3. ETAT SANITAIRE

L'état sanitaire des couvertures et des élévations de l'aile sur rue, de la cour d'honneur, du perron sur jardin et des différentes cours anglaises, est présenté sur les planches graphiques jointes numérotées de ES 01 à ES 10.

Ci-dessous, est présentée une synthèse de l'état sanitaire des espaces.

3.1 L'aile sur rue

Couvertures

Les couvertures ne semblent pas avoir fait l'objet de travaux de restauration et en mauvais état. L'altération des maçonneries au pied des balustrades au niveau de l'élévation sur rue, témoigne d'infiltrations d'eaux pluviales. Les chéneaux en zinc sont sans doute altérés.

Deux descentes en fonte sont situées côté rue à chaque extrémité du bâtiment. Celles-ci sont légèrement corrodées.

Ces descentes semblent être raccordées à une canalisation située sous le bâtiment. Nous n'avons pas d'information sur l'état de cette canalisation, car il n'a pas été possible de réaliser son inspection, mais compte tenu de l'état général des réseaux de la cour, nous pouvons supposer qu'il est dégradé et qu'il présente des risques de fuite sous le bâtiment. L'entretien de ce réseau est difficile, car aucun regard n'a été identifié sur son tracé supposé.

Deux autres descentes sont localisées au niveau du porche situé en extrémité Ouest, et reprennent les eaux pluviales du chéneau situé au niveau du versant intérieur du porche.

La verrière du passage couvert est aujourd'hui condamnée et les verres déposés.

33

La couverture en plomb du portail principal est également en mauvais état. Des coulures ont été constatées et attestent du vieillissement du plomb.

Enfin, les corniches côté cour et côté rue sont couvertes en zinc. Seules les balustrades côté cour ont été couvertes. Ces protections sont aujourd'hui vieillissantes.

Notons la présence au niveau de l'aile Est, un conduit en ciment, qui pourrait présenter un risque de présence d'amiante. Le diagnostic réalisé en janvier 2024 joint à la présente étude, vient confirmer la présence d'amiante.

Charpentes

Des sondages ont permis de visiter une partie des charpentes. Celles-ci ne présentent pas de désordres majeurs, ni de marques d'infiltrations d'eaux pluviales.

Le reste des charpentes est encoffré dans les doublages et faux-plafonds, et n'a donc pas pu être visité. Toutefois, au regard de la vétusté des couvertures, un contrôle exhaustif sera effectué lors de la campagne de restauration des couvertures afin de vérifier l'état des bois, notamment au niveau des sommets et pieds de versants



Photographie des soubassements du bâtiment sur rue côté cour : marques d'humidité, colonisation biologique, écaillage de la peinture et de l'enduit

34



Photographie du parapet du bâtiment sur rue sur rue côté cour : altération de l'enduit et écaillage de la peinture, marques d'humidité, fissuration profondes des maçonneries

Façades en pierre de taille et enduit

Les élévations du bâtiment sur rue n'ont pas fait l'objet d'une campagne de restauration récente, et présentent un état d'encrassement important lié à la pollution urbaine. Il est probable que les élévations présentent des poussières chargées en plomb dépassant la valeur limite du code la santé publique de 1000 g/m². Un diagnostic devra être réalisé en amont des prochaines phases d'étude.

Les deux bâtiments formant l'aile sur rue présentent un nombre important de fissures, notamment au niveau de leur élévation sur rue :

- Des fissures partent en biais des ouvertures et remontent à travers la corniche jusqu'en haut de la balustrade formant acrotère. Toutes les fenêtres du bâtiment Est sur rue sont concernées ainsi qu'une fenêtre sur cour.
- Dans la partie Est du bâtiment Est côté rue, on note la présence des fissures verticales entre les pierres du soubassement ainsi qu'une fissure horizontale du dernier trumeau jusqu'au mitoyen. Les fissures sont observables à l'intérieur des bâtiments derrière les doublages et réaménagements récents. Les fissures les plus importantes sont localisées dans le local technique Est où on observe un décollement important de la façade par rapport aux murs de refend. La façade ne semble pas liaisonnée à ces refends.

Ces deux types de fissures témoignent du tassement du mur de façade rue et la rotation en pied vers l'extérieur. Selon les investigations géotechniques de l'analyse du BET Equilibre Structure, il est très probable que la façade ne soit pas assez fondée et tasse sur tout son linéaire. Le tassement plus marqué à l'est s'expliquerait sans doute par les très nombreux travaux d'installation de réseaux dans cette zone sous le trottoir en pied de façade et par de possibles fuites de réseaux dans cette zone qui auraient lessivé les terrains déjà très mauvais. L'absence de chaînage entre les murs de refend et la façade n'améliore pas la stabilité de la façade.

Enfin, les façades sur cour présentent des fissures horizontales au pied des entablements en tête de façade. D'après le rapport d'Equilibre Structure, cela correspondrait à la liaison entre la partie en pierre de la façade et la partie en brique du mur acrotère.

35

On peut aussi souligner la dégradation des soubassements, notamment ceux sur cour. Ces pathologies sont liées au rejaillissement des eaux pluviales ou une humidité stagnante due à une mauvaise gestion des eaux pluviales et l'imperméabilité des sols sur l'ensemble du pourtour de l'édifice. Nous notons par exemple que le caniveau devant le bâtiment présente des problèmes d'entretien qui accentue ces phénomènes.

L'on remarque également au niveau de la façade sur rue, où les pierres de taille de Saint-Leu sont en partie apparentes, quelques bouchons et ragréages issus d'anciennes campagnes de restauration. Ceux-ci restent dans l'ensemble bien intégrés et ne nuisent pas à la lecture de l'appareil.

Il apparaît également des campagnes de rejointoiement de différentes natures (plâtre ciment...).

Les corniches et bandeaux filants en pierre, ou enduit, sont ponctués de coulures et de marques d'humidité. Des infiltrations d'eau ont provoqué la lixiviation de certains joints. Au niveau de l'élévation sur rue, la base des balustrades est légèrement altérée et desquamée. Ce phénomène est présent sur l'ensemble du linéaire de façade et semble lié à un défaut d'étanchéité du chéneau situé au dos des dites balustrades.

Les enduits réalisés à la chaux côté rue sont relativement en bon état, ils se faïencent par endroit.

Au niveau de l'élévation sur cour et des élévations intérieures du porche, l'ensemble des enduits en plâtre et chaux est en mauvais état et présentent des parties faïencées et fissurées. La peinture mise en oeuvre sur l'enduit plâtre et chaux s'écaille.



Photographies de la porte cochère située en extrémité Ouest de la façade sur rue : peinture écaillée, altération des panneaux bas, déformation des vantaux

36



Photographie d'une des baies du bâtiment sur rue, élévation côté rue : oxydation de la grille de défense ayant fait éclater les maçonneries au niveau de l'encadrement de baie, altération de la menuiserie formant le pare-balle.



Photographie d'une des baies du bâtiment sur rue, élévation côté cour : altération des parties basses, peinture lacunaire. Baie en aluminium percé lors d'aménagements récents



32, rue de Babylone - Hôtel de Cassini
 Restauration de l'aile sur rue, de la cour d'honneur,
 des cours anglaises, du perron et de la terrasse du jardin
 PRO-DCE - Juin 2025

Menuiseries

L'analyse des dispositions des menuiseries nous a permis de constater qu'il ne reste aujourd'hui que deux menuiseries pouvant dater des travaux d'aménagement de l'hôtel par Arveuf au milieu du XIX^{ème} siècle.

La diversité de menuiseries observée indique que celles-ci ont fait l'objet de différentes campagnes de remplacement successives, reprenant peu ou prou les dispositions des baies datant du XIX^{ème} siècle.

Une menuiserie en aluminium a été récemment ajoutée lors de l'aménagement d'un local PCS dans les années 1970/1980.

Dans l'ensemble, les menuiseries situées au niveau de l'élévation sur cour sont en état moyen de conservation par manque d'entretien, majoritairement en face extérieure, et ne sont pas étanches. Certaines pièces d'appui sont très altérées. Les mastics sont fragiles et pour beaucoup lacunaires, certains vitrages menaçant de tomber. Sur certains châssis, les peintures sont complètement lessivées laissant par endroit le bois à nu.

Les six châssis situés au niveau de l'élévation sur rue sont quant à eux très dégradés. Les pièces d'appui sont altérées. Les mastics sont fragiles et pour beaucoup lacunaires, certains vitrages menacent de tomber. Les peintures sont complètement lessivées laissant le bois à nu. Notons la présence de châssis pare-balle en applique côté extérieur.

Les deux portes cochères sont en mauvais état de conservation. Les panneaux bas sont altérés par l'humidité, sans doute du fait du rejaillissement des eaux pluviales liés à la mauvaise gestion de leur récupération. Les peintures sont lessivées et ne protègent plus le bois.

L'ensemble des châssis a été peint dans une teinte blanche lors des dernières mises en peinture réalisées. La teneur en plomb a fait l'objet d'analyse en janvier 2024 dont le rapport est joint à la présente étude. Il a été constaté une présence de plomb dont la teneur est supérieure à 1,5mg/g concernant la concentration massique en plomb acido-soluble.

37

Ferronnerie

Les grilles de défense en fer forgé, situées en rez-de-chaussée sont ponctuées de corrosion et la peinture les protégeant est lacunaire. Les ancrages sont pour certains éclatés par les phénomènes de corrosion.

L'ensemble des grilles a été peint dans une teinte noire lors des dernières mises en peinture réalisées. La teneur en plomb a fait l'objet d'analyse en janvier 2024 dont le rapport est joint à la présente étude. Il a été constaté une présence de plomb dont la teneur est supérieure à 1,5mg/g concernant la concentration massique en plomb acido-soluble.



Photographies de la cour anglaise principale côté cour d'honneur :

1- vue générale : marque d'humidité, colonisation biologique au niveau du sol, fissuration horizontale du mur de soutènement

2 - vue de la sous-face du perron : oxydation des profilés métalliques, marques d'humidité

3 - vue du mur de soutènement : fissuration horizontale traversante



Photographies de la cour anglaise Est côté cour d'honneur :

4- vue de l'angle Sud-Ouest de la cour : importantes marques d'humidité, colonisation biologique, fissuration en biais du mur de soutènement

5 - vue d'une menuiserie : altération des bois et écaillage de la peinture

3.2 Les cours anglaises de la cour d'honneur

Murs de soutènements

Le mur de soutènement de la cour anglaise principale datant des aménagements réalisés par Arveuf au XIX^{ème} siècle présente d'importantes fissures. Une fissure horizontale partant de l'extrémité Est de la cour anglaise, semble se poursuivre sur la majeure partie du linéaire de l'ouvrage. L'extension de la fissure est cependant dissimulée par un isolant contre les murs sous le perron.

Des marques d'infiltrations d'eaux pluviales ont également été notées au niveau de cette fissure, ce qui laisse supposer que la fissure est traversante sur toute l'épaisseur du mur.

On relève des coulures sur le revêtement en carrelage habillant le mur de soutènement, et des carreaux présentant des micro-fissures.

D'après l'analyse du BET Equilibre Structure, le profil de la fissure du mur de soutènement de la cour anglaise principale suggère un tassement de l'assise du mur sur un linéaire conséquent ayant entraîné l'apparition d'une rupture le long d'une faiblesse dans l'ouvrage (changement d'épaisseur, joint entre maçonneries...). La fissure s'abaisse vers l'angle Est, vraisemblablement en raison de la présence du mur de fondation de la façade en retour datant de 1768. Le tassement semble diminuer vers l'Ouest (la fissure disparaît) où les sondages pénétrométriques révèlent des terrains légèrement moins mauvais. Le mur, et notamment la partie haute qui ne présente plus suffisamment d'opposition, subit les poussées des remblais, des eaux et des surcharges de la cour, transmises au mur avec d'autant plus d'importance que les remblais sans cohésion sont très peu porteurs et hétérogènes.

Le mur de soutènement de la cour anglaise Est datant d'aménagement plus récents présente également des fissures horizontales du carrelage en tête de mur, ainsi que des fissures en biais à partir de l'angle Ouest. On note aussi une fissure horizontale sur tout le pourtour de la courette dans la partie non carrelée.

Toute la courette, mais aussi le sous-sol pour y accéder, est fortement humide : coulure, colonisation biologique, chute du revêtement.

Tout comme pour la cour anglaise principale, le mur de soutènement de la seconde cour subit les poussées des remblais, des eaux (pas de drainage) et des surcharges de la cour transmises au mur en raison d'une faible compacité des remblais qui sont très peu porteurs et hétérogènes ce qui explique les fissures en tête de mur.

L'absence de drainage et les défauts d'évacuation d'EP dans la cour rendent toute cette zone très humide. On ne note pas de désordres majeurs, mais dans son rapport le BET Equilibre Structure alerte sur le fait que la cour est récente, donc que les éventuels désordres d'origine géotechnique ont eu peu de temps pour se révéler.

Perron et balustrades de la cour anglaise principale

Le perron central, formé de poutrelles métalliques et hourdis ciment, est très dégradé : les poutrelles sont corrodées et ont fait éclater le hourdis par endroits.

L'assise des balustrades couronnant la cour anglaise principale est en mauvais état : les pierres sont altérées, certaines sont fissurées.

L'ensemble est colonisé par la mousse et encrassé.

Élévations et sols des cours anglaises



Photographie de la cour d'honneur du mur mitoyen Est : Hétérogénéité des traitements de sols, altération de l'enduit du mur mitoyen, treillage lacunaire et en très mauvais état.

40



Photographie d'un des trottoirs en ciment de la cour : Fissuration, reprises en mortiers, présence de caniveaux à grilles encombrés par les gravillons de la cour



Photographie d'une cunette pavée au pied du logis : Fissuration, colonisation biologique, avaloir en fonte sous-dimensionné ?

Les deux cours anglaises sont habillées d'un carrelage mural de type métro. On note de nombreuses lacunes et un faïençage des carreaux sans doute liées aux poussées que murs de soutènement subissent (cf paraphes précédents).

Un isolant rapporté couvre les élévations du logis et du mur de soutènement de la cour anglaise principale sous le perron central.

L'ensemble présente des marques importantes d'humidité. En extrémité Ouest, un édicule couvert en zinc a été ajouté afin d'accueillir une ancienne installation technique.

On relève une fissure verticale en partie basse dans le mur carrelé de façade du logis, dans la première travée Est de la cour anglaise principale. Il s'agit de la seule fissure observée sur ce mur, mais notons qu'une grande partie est masquée par un isolant rapporté sur l'ensemble des élévations situées sous le perron central.

Les sols sont habillés de carreaux de ciment. L'ensemble est humide et colonisé par la mousse.

L'ensemble de désordres observés semble lié à la stagnation et rejaillissement des eaux pluviales, dont l'évacuation est mal gérée.

Notons la cour anglaise principale a été couverte par des panneaux de polycarbonate translucide.

Menuiseries

La majorité des châssis de la cour anglaise principale semblent dater des aménagements réalisés dans les années 1970/1980 à l'installation des services de l'état. Toutefois au regard de leurs dispositions, les trois des baies en arc surbaissée semblent dater d'aménagements antérieurs. Nous pouvons supposer qu'elles ont été mises en oeuvre lors de la campagne de travaux d'aménagement de l'hôtel par Arveuf au milieu du XIXème siècle.

Les menuiseries de la cour anglaise Est sont de facture récente, et reprennent les dispositions des menuiseries datant des années 1970/1980 observées dans la cour anglaises principale.

Les menuiseries sont en état moyen de conservation par manque d'entretien, majoritairement en face extérieure, et ne sont pas étanches. Certaines pièces d'appui sont altérées. Les mastics sont fragiles. Sur certains châssis, les peintures sont lessivées laissant par endroit le bois à nu.

L'ensemble des châssis a été peint dans une teinte blanche lors des dernières mises en peinture réalisées. La teneur en plomb de ces peintures devra être analysée.

Ferronnerie

Le garde-corps métallique situé au-dessus du mur-bahut en ciment de la cour anglaise Est est ponctué de corrosion et la peinture le protégeant est lacunaire.

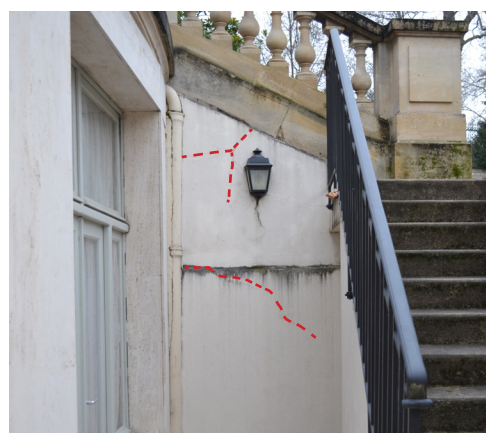
3.3 La cour d'honneur

Revêtement de la cour



Photographie du perron sur le jardin : colonisation biologique de l'embranchement et des balustrades en pierres

42



Photographies du perron sur jardin :

1 - vue du caniveau en ciment et des avaloirs récupérant les eaux pluviales de la terrasse
2 et 3 - vues des cours anglaises : fissuration des murs d'échiffre de l'embranchement central

La cour est composée de multiples revêtements juxtaposés les uns à côté des autres, sans cohérence globale.

La majeure partie de la cour est recouverte d'un mélange de sable et gravillons. Nous avons noté de nombreux affaissements du sol.

Diverses chapes de ciment formant « trottoirs » sont fendues, rapiécées et interrompues par une multitude de grilles et caniveaux disparates.

Les sondages réalisés ont permis d'établir que les remblais du sol de la cour n'ont pas de cohésion et sont très peu porteurs et hétérogènes. De plus, aucun système de drainage n'a été repéré, et la gestion des eaux pluviales reste sommaire.

Des caniveaux sont disposés au pied du logis, et des caniveaux plus récents semblent avoir été ajoutés au droit de l'aile sur rue, mais cohérence globale. Les avaloirs repérés en pied d'élévation du logis semblent sous-dimensionnés. L'ensemble additionné génère d'importants désordres en pied d'élévation notamment de l'aile sur rue, ainsi qu'au niveau des murs de soutènement des deux cours anglaises (cf paragraphe précédent).

La cour est éclairée de lanternes à consoles fixées au niveau des élévations du logis et de l'aile sur rue.

Mur mitoyen Est

L'ensemble des enduits sont en mauvais état et présentent des parties lacunaires, faïencées et fissurées. Au droit des parties lacunaires, les maçonneries sous-jacentes sont pulvérulentes et desquamées. Un bandeau d'assise en ciment a été ajouté devant le mur maçonné en moellons.

Un treillage en bois peint vient habiller l'élévation. Il est en majorité lacunaire et en très mauvais état.

43

3.4 La terrasse et les cours anglaises sur jardin

La terrasse sur jardin

La terrasse côté jardin est couverte de gravillons. Un sondage en reconnaissance de l'étanchéité a permis de démontrer qu'il n'y a pas de couche de désolidarisation ni de couche drainante. Lors de la reprise de l'étanchéité, le complexe devra être repris dans les règles de l'art.

Les eaux pluviales sont renvoyées vers un caniveau en ciment situé sur le pourtour de la terrasse. Des avaloirs dirigent les eaux pluviales vers des descentes en fonte situées au niveau des deux cours anglaises situées en contrebas. Ceux-ci semblent sous dimensionnés.

Les balustrades en pierres sont globalement en bon état de conservation : elles sont colonisées par la mousse et le lichen. Quelques éléments sont légèrement altérés, et certains ont fait l'objet de ragréages à la chaux.

L'emmarchement en pierre est également en bon état, à l'exception d'un élément fissuré. L'ensemble est également colonisé par la mousse et les lichens. Notons toutefois que les marches ont grossièrement été jointoyées au ciment.

Les cours anglaises sur jardin

Les deux cours anglaises ont selon nos recherches étaient mises en oeuvre lors des travaux d'aménagements réalisés par Philippe Bigot au cours des années



Photographie de la cour anglaise Est sur le jardin : humidité générale, colonisation biologique, banquette en ciment fortement dégradé

44



Photographie du mur de soutènement de la cour Est : marques d'humidité, fissuration et écaillage de l'enduit, fissuration liée à l'oxydation du garde-corps métallique



Photographie du mur de soutènement de la cour Ouest : marques d'humidité, écaillage de l'enduit, reprise au ciment > dégradation liée à une fuite de la descente EP ?

1970.

On relève des fissures marquées dans les deux cours de part et d'autre de l'emmarchement de la terrasse. Elles affectent les murs d'échiffre de l'emmarchement, mais aussi les murs en retour. Ces fissures semblent indiquer la formation d'un arc de décharge dans ces murs. Les fissures dans la zone du perron sont probablement dues à un tassement de l'emmarchement qui n'est pas sur un sous-sol contrairement au reste de la zone.

Notons d'importantes marques d'humidité au niveau des murs de soutènement des deux cours (décrochement de l'enduit, colonisation biologique) attestant d'un défaut d'étanchéité au droit des terres retenues.

On relève également des fissures verticales ponctuelles, dans les deux cours, au droit de certains montants des garde-corps métalliques en tête de mur.

Ce type de fissures est sans doute lié à l'oxydation des fers des rambardes métalliques formant garde-corps.

L'ensemble des élévations sont enduites à l'exception de la façade de la cour Est donnant sur le logis, habillée d'une pierre de parement fine.

Comme vu plus haut les murs de soutènement souffre d'infiltrations d'eaux pluviales liées à un défaut d'étanchéité, venant altérées l'enduit.

Les élévations côté logis sont en bon état à l'exception des pieds de façade jugés au rejaillissement des eaux pluviales. Des traces brunâtres, et de la mousse se développent sur ces élévations. Notons toutefois l'altération de l'enduit en élévation côté logis de la cour anglaise Ouest, au droit d'une descente en fonte reprenant les eaux pluviales du perron. Ceci est sans doute lié à défaut du réseau EP (encombrement de la descente, fuite ?)

Un carrelage recouvre le sol des deux cours anglaises. Plusieurs avaloirs sont présents, mais semblent pour certains sous-dimensionnés, ou sont encombrés, empêchant l'évacuation correcte des eaux pluviales.

L'ensemble de désordres observés semble lié à la stagnation et rejaillissement des eaux pluviales, dont l'évacuation est mal gérée.

45

Menuiseries

Les châssis des deux cours anglaises sont de factures récentes.

Les menuiseries de la cour anglaises Ouest ont récemment été remplacées avec un double-vitrage.

Les menuiseries sont en bon moyen de conservation. Certaines pièces d'appui sont toutefois légèrement altérées et les peintures sont lessivées laissant par endroit le bois à nu en parties basses des portes. Ces altérations sont liées au rejaillissement des eaux pluviales.

L'ensemble des châssis a été peint dans une teinte blanche lors des dernières mises en peinture réalisées.

Ferronnerie

Les garde-corps métalliques situés au-dessus du mur-bahut des deux cours anglaises sont ponctués de corrosion et la peinture les protégeant est lacunaire. Les ancrages sont pour certains éclatés par les phénomènes de corrosion.

4. PARTI DE RESTAURATION

Construit entre 1768 et 1773 sur les plans de Claude Billard de Bélisart pour la marquis Dominique-Joseph Cassini, l'hôtel est entièrement remanié en 1863. A la demande de la comtesse de Talleyrant-Périgord, expropriée de l'hôtel de Montville en 1860, l'architecte Jean-Jacques Arveuf-Fransquin repense entièrement le plan du corps de logis principal dessiné par de Bélisart, ainsi que celui du bâtiment sur rue, dont les ailes latérales sont supprimées. Une cour anglaise est aménagée à l'emplacement des anciennes caves du premier hôtel au niveau de la cour d'honneur.

Dans les années 1920, Cecil-Charles Blunt, nouveau propriétaire, confie le réaménagement complet du jardin à Jacques Greber. L'hôtel lui connaît peu de modifications.

En 1948, l'hôtel est réservé uniquement aux membres du clergé en voyage, puis en 1974, l'Etat l'acquière afin d'y regrouper plusieurs services dépendants du Premier Ministre. L'architecte en Chef des bâtiments civils Philippe Bigot est alors chargé de différents travaux afin d'adapter l'hôtel à son nouvel usage. Le clos couvert reste peu modifié, les travaux réalisés étant majoritairement liés au remaniement intérieur de l'hôtel. Les décors les plus remarquables de l'hôtel seront préservés. Trois nouvelles cours anglaises sont successivement créées côté jardin et au niveau de la cour d'honneur.

Notre parti de restauration propose de restituer un état général de l'hôtel dans ses dispositions de la fin du XIXème siècle, en préservant toutefois les adaptations réalisées au cours de années 1970 suivant besoins du nouvel usage de l'hôtel.

46

Ainsi, le bâtiment sur rue sera entièrement restauré. Une baie comblée sera réouverte en respectant le dessin des grands carreaux des menuiseries du XIXème siècle, et les aménagements récents supprimés.

La cour d'honneur sera réaménagée afin de retrouver l'unité du lieu. Un dégagement des éléments disparates existants permettra une lisibilité forte et immédiate du site, en veillant à pallier aux problématiques de gestion des eaux pluviales et de portance des sols aujourd'hui rencontrées.

La cour recevra un revêtement de pavés unitaire, dont les différents types de finitions permettront de délimiter certains flux.

La cour anglaise et le perron datant du XIXème siècle seront également entièrement restaurés. Au regard des nombreux enjeux structurels, le mur de soutènement sera entièrement reconstruit.

Les structures de la seconde cour anglaise seront renforcées.

Enfin, le perron et les deux cours anglaises situés côté jardin seront restaurés suivant leur dispositions actuelles. Il est proposé d'harmoniser le traitement de sols de ces trois espaces et de mettre en oeuvre un dallage en pierre de liais de Saint-Maximin tout en reprenant l'étanchéité du perron.

5. PROJET DE RESTAURATION

Le projet de restauration est découpé en cinq chapitres. Le premier décrit la restauration de l'aile sur rue, le second la restauration de la cour d'honneur, le troisième la restauration des deux cours anglaises de la cour d'honneur, et le dernier la restauration de la terrasse et des cours anglaises sur jardin.

A - RESTAURATION ET AMENAGEMENT DE L'AILE SUR RUE

Couverture

- Dépose des couvertures et entablements existants,
- Réfection des couvertures des deux ailes du bâtiments sur rue en zinc,
- Réfection des chéneaux des deux ailes du bâtiments sur rue en zinc,
- Réfection de la couverture du portail en plomb,
- Pose de protections en plomb sur l'ensemble des corniches et balustrades,
- Pose de protections en plomb sur les appuis de baies côté rue,
- Remplacement des descentes d'eaux pluviales existantes par des descentes en fonte, compris dauphins en fonte. Mise en peinture.

Charpente

Les charpentes des deux ailes seront restaurées en recherche, après dépose des couvertures :

- Vérification des assemblages,
- Remplacement des bois altérés par enture (pannes courantes, sablières et faitage),
- Remplacement des ferrures d'abouts de fermes en acier inoxydable niveau de l'angle Ouest (cf rapport Equilibre Structure)
- Nettoyage, le recalage et traitement des bois conservés.

Maçonnerie - Gros-Oeuvre

- Dépose du conduit de cheminée en ciment. **Attention** : présence d'amiante (cf rapport amiante).
- Reprise en sous-oeuvre de la façade sur rue (voir rapport d'Equilibre Structure) :
 - Création de longrines-tirants en béton armé ancrées aux façades intégrant la réfection de la chambre BA existante, et trappe de regard intégrée
- Restauration des élévations extérieures :
 - Application d'un produit biocide au niveau des soubassements, bandeaux et corniches
 - Nettoyage de l'ensemble des parements unis et moulurés :
 - . Pré-Nettoyage par aspiration contrôlée par filtration absolue
 - . Nettoyage par microgommage
 - Restauration de l'ensemble des parements en pierre de taille apparentes :
 - . Remaillage des fissures ou remplacement par pierre de même nature selon état,
 - . Remplacement des éléments par pierre de même nature selon état
 - . Purge selon nécessité des parements desquamés, greffe par une pierre de même nature selon état du parement purgé, ou ragréages
 - . Purge des anciens ragréages non adhérents, en ciment ou plâtre et réfection à la chaux ou greffe par une pierre de même nature selon état du parement purgé
 - . Mise en œuvre d'une patine d'harmonisation en recherche sur les bouchons anciens pour intégrations
 - . Rejointoiement en recherche au mortier de chaux et sable

- Restauration de l'ensemble des parements enduits, compris intérieur du porche :

- . Purge des enduits non adhérents et instables des parties courantes et moulurées,
- . Remplacement et rejointoiement ponctuel des maçonneries,
- . Fourniture d'une armature en acier galvanisée sous enduit dressé à la règle
- . Côté cour : réfection des enduits en plâtre et chaux ton pierre couleur Ivoire ou équivalent
- . Côté rue : réfection des enduits à la chaux teintés ton pierre
- . Reprise des modénatures moulurées en plâtre et chaux teinté ton pierre couleur Ivoire ou équivalent
- . Application d'un badigeon d'uniformisation sur enduit

- Bouchement de trois baies et réfection d'un enduit avec façon de bossage,
- Réouverture de la baie murée côté cour compris reprise de l'encadrement en raccord avec l'existant,
- Calfeutrement des menuiseries remplacées ou restaurées,
- Scellement des grilles de défense,
- Réfection du plafond en plâtre du porche, compris remise en peinture.

Menuiserie bois

Menuiseries neuves

- Remplacement de 14 menuiseries à grands carreaux petit bois bois, avec imposte en arc surbaissé, équipées d'un double-vitrage avec un verre étiré en face extérieure,
- Restitution d'une menuiserie à grands carreaux petit bois bois, avec imposte, double vitrage avec un verre étiré en face extérieure, côté cour,
- Remplacement des deux portes cochères suivant dispositions existantes.
- Mise en peinture des menuiseries neuves selon RAL défini

48

- Révision de l'ensemble des portes situées au niveau du porche,
- Mise en peinture des menuiseries révisées selon RAL défini
- Fabrication et pose de panneaux de treillages en pin autoclave peints, pour habiller l'élévation extérieure du porche.

Métallerie / Ferronnerie

- Mise en oeuvre de 3 châssis coulissant sur rail, équipés de vitrage BR6, en applique de la maçonnerie intérieure.
- Dépose des grilles de défense situées devant les fenêtres à restaurer en RDC et restaurations en atelier
- Restauration des grilles de défense des menuiseries :
 - . Traitement anti-corrosion
 - . Remise en peinture
- Repose des grilles de défense

NOTA :

Les chemins de câbles, réseaux et luminaires sans fonction seront déposés.

Projet d'aménagement

Le projet prévoit une redistribution et l'optimisation des espaces de part et d'autre de la porte cochère.

Le poste de contrôle sera repositionné dans l'aile Ouest afin de bénéficier d'un espace plus ample permettant une meilleure gestion des flux de

circulation, et l'installation des équipements de sécurité (caméra de surveillance, scanner, portique, couloirs de sécurité).

Le poste de contrôle sécurisé est accessible depuis la rue de Babylone par la porte cochère principale.

Le premier accès, dédié au personnel du service du Premier ministre muni de badges, lesquels ne sont pas soumis aux procédures de contrôle, est ménagé directement au niveau du portail secondaire barreaudé. Ces dispositions resteront inchangées.

Le second accès est dédié aux personnes extérieures devant se soumettre aux contrôles de sécurité (portique de sécurité et scanner). L'ensemble sera aménagé dans la partie Ouest de l'aile sur rue.

Un espace dit « d'attente » placé sous le contrôle des gendarmes, sera ménagé à l'entrée du poste de contrôle.

Le projet prévoit également le repositionnement de l'espace de repos des gendarmes. Cet espace sera connecté au poste de sécurité.

La suppression de l'actuelle salle de repos des conducteurs est compensée par sa relocalisation dans la partie Est de l'aile sur rue, dans des locaux de superficie supérieure.

Les références et matériaux proposés sont décrits dans un document spécifique.

B - RESTAURATION DE LA COUR D'HONNEUR

VRD

Déposes

- Dépose des revêtements existants, compris porche et allée menant au jardin,
- Dépose en conservation des pavés en place pour réemploi,
- Extraction et comblement de l'espace de l'ancienne cuve à fioul,
- Protection de l'arbre existant,
- Dépose des haies existantes,
- Terrassement de la cour

49

Aménagement

- Reprise de l'ensemble du réseau de récupération des eaux pluviales :
 - Création d'une canalisation de raccordement à la galerie technique au niveau de la cour,
 - Reprise des rejets EU et EP du bâtiments sur rue et du logis, raccordement au nouveau réseau,
 - Pose de nouveau avaloir en fonte, et regard garnissable ...
- Contrôle des réseaux électriques enterrés pour dévoiement ou suppression suivant utilité,
- Nivellement et fond de forme de l'ensemble des surfaces pour pose des pavés, compris étanchéité,
- Mise en oeuvre d'un revêtement en pavés de grès français à calepinage droit au niveau de la cour d'honneur, porche et allée menant au jardin :
 - Finition sciés sur les cheminement PMR,
 - Finition clivé pour la partie centrale,
 - Finition brut au droit des corps de bâtiment, et cunettes pour récupérations des EP.
- Conservation et mise aux normes de la fosse septique
- Mise en oeuvre de bornes foraines pour le rechargement des voiture électriques,
- Création d'accroche vélos en acier thermolaqué
- Création du massif de fondation en béton armé pour pose d'accroche vélos, et grille en acier

Paysage

- Conservation du sujet en place, et plantation d'un sujet similaire en symétrie,
- Création de 10 jardinières plantées d'arbustes, avec ou sans assises.

Maçonnerie - Gros oeuvre

- Restauration du mur mitoyen Est :
 - Dépose des vestiges de treillage
 - Piochage de l'enduit existant
 - Reprise en recherche et rejointoiment des maçonneries
 - Réfection d'un enduit plâtre et chaux ton pierre couleur Ivoire ou équivalent
 - Application d'un badigeon de chaux
- Restauration de l'emmarchement de l'aile Ouest :
 - Application d'un produit biocide
 - Nettoyage par micro-gommage
 - Remplacement des éléments par pierre de même nature selon état
 - Rejointoiment en recherche au mortier de chaux et sable

Métallerie / Ferronnerie

- Création d'une grille en acier galvanisé, compris un portail véhicules à deux vantaux motorisé, et d'un tourniquet sur badge.
- Restauration des lanternes existantes :
 - . Dépose et transport en atelier
 - . Nettoyage
 - . Reprises ponctuelles des parties écaillées et points de corrosion
 - . Vérification des assemblages
 - . Remise en peinture
 - . Nettoyage de verres, remplacement si nécessaire,
 - . Repose et électrification

50

Menuiserie Bois

- Restitution d'un treillage en pin autoclave peint sur l'ensemble du mur mitoyen

Couverture

- Dépose de la protection en zinc de l'arase du mur mitoyen Est
- Mise en oeuvre d'une protection en plomb sur l'ensemble de l'arase du mur mitoyen Est

C - RESTAURATION DE LA COUR ANGLAISE PRINCIPALE

VRD

Déposes

- Dépose des revêtements existants,
- Terrassement

Aménagement

- Reprise de l'ensemble du réseau de récupération des eaux pluviales :
 - Reprise des canalisations existantes
 - Pose de nouveau avaloir en fonte, et regard garnissable ...
- Contrôle des réseaux électriques enterrés pour dévoiement ou suppression suivant utilité,
- Nivellement et fond de forme de l'ensemble des surfaces pour pose des pavés, compris étanchéité,
- Mise en oeuvre d'un revêtement en pavés de grès français finition sciés à

calepinage droit au niveau de la cour

- Mise en oeuvre de dalles de liais type Saint-Maximin non gélives, finition bouchardé, épaisseur 5cm au niveau du perron. Quatre formats de dalles, pose décalée.

- Mise en oeuvre d'un drain routier au droit du nouveau mur de soutènement et raccordement

Maçonnerie - Gros oeuvre

- Démontage du perron, conservation des éléments de balustrade et de décors,
- Dépose de l'édicule Ouest (paroi, couverture, etc...), dévoiement des réseaux.

- Reconstruction du mur de soutènement (voir rapport d'Equilibre Structure) :
 - Démolition partielle pour reconstruction du mur de soutènement lors de la création de la microberlinoise
 - Reconstruction du mur de soutènement en béton armé
 - Création d'une longrine en tête de la micro-berlinoise empochée dans les murs existants
 - Restitution d'un perron : Création d'une dalle avec emmarchement en béton armé

- Restauration des balustrades en pierres :

- Application d'un produit biocide
- Nettoyage par micro-gommage
- Remplacement des éléments par pierre de même nature selon état
- Purgé des anciens ragréages non adhérents, en ciment ou plâtre et réfection à la chaux ou greffe par une pierre de même nature selon état du parement purgé
- Mise en œuvre d'une patine d'harmonisation en recherche sur les bouchons anciens pour intégrations
- Repose et rejointoiement en recherche au mortier de chaux et sable

- Restauration de la faïence murale des élévations de la cour anglaise :

- Nettoyage général
- Remplacement des éléments fissurés ou dégradés,
- Restitution des éléments lacunaires par des carreaux de faïence de dimension et finitions identiques aux carreaux existants, notamment sur le mur de soutènement reconstruit

51

- Comblement partiel d'une baie

- Mise en oeuvre de panneaux acoustiques extérieurs en laine de bois en sous-face du perron reconstruit

Menuiserie bois

Menuiseries neuves

- Restitution d'une menuiserie à grands carreaux petit bois bois, avec imposte, double vitrage avec un verre étiré en face extérieure, côté cour,
- Remplacement de 6 menuiseries à grands carreaux petit bois bois, avec imposte, équipées d'un double-vitrage avec un verre étiré en face extérieure,
- Remplacement de 3 menuiseries à grands carreaux petit bois bois en arc surbaissé, équipées d'un double-vitrage avec un verre étiré en face extérieure,
- Mise en peinture selon RAL défini

Ferronnerie

- Remplacement des grilles de soupiraux en acier galvanisé thermolaqué

D - RESTAURATION DE LA COUR ANGLAISE EST

VRD

Déposes

- Dépose des revêtements existants,
- Terrassement

Aménagement

- Reprise de l'ensemble du réseau de récupération des eaux pluviales :
 - Reprise des canalisations existantes
 - Pose de nouveau avaloir en fonte, et regard garnissable ...
- Contrôle des réseaux électriques enterrés pour dévoiement ou suppression suivant utilité,
- Nivellement et fond de forme de l'ensemble des surfaces pour pose des pavés, compris étanchéité,
- Mise en oeuvre d'un revêtement en pavés de grès français finition sciés à calepinage droit au niveau de la cour

Maçonnerie - Gros oeuvre

- Reprise en sous-oeuvre du mur de soutènement existant (voir rapport d'Equilibre Structure) :
 - Terrassement taluté en déblai/remblai pour mise en oeuvre du contre-mur
 - Création d'une semelle filante BA en fondation du contre-mur sur gros béton
 - Création d'un contre-mur en béton armé, ancrage du mur existant avec le contre-mur
 - Création d'un buton en béton armé empoché dans la façade et ancré sur un raidisseur BA

52

- Comblement partiel des deux baies
- Restauration de la faïence murale des élévations de la cour anglaise :
 - Nettoyage général
 - Remplacement des éléments fissurés ou dégradés,
 - Resitution des éléments lacunaires par des carreaux de faïence de dimension et finitions identiques aux carreaux existants

Menuiserie bois

- Remplacement de 2 menuiseries à grands carreaux petit bois, avec imposte, équipées d'un double-vitrage avec un verre étiré en face extérieure,
- Mise en peinture selon RAL défini

Restauration/révision de l'ensemble des menuiseries selon état sanitaire :

- . Approfondissement de la feuillure du petit-bois existant pour mise en place de double-vitrage avec verre étiré côté extérieur
- . Pose de joints types "tube diam" sur les traverses basses et sur la doucine ou gueule de loup du battement,
- . Remplacement des parties altérées greffes et entures
- . Révision ou réfection des mastics
- . Remise en jeu
- Mise en peinture des menuiseries restaurées et révisées selon RAL défini

Métallerie / Ferronnerie

- Dépose des garde-corps des murs de soutènements,
- Remplacement du garde-corps en acier galvanisé ancré dans la maçonnerie

E - RESTAURATION DE LA TERRASSE ET DES COURS ANGLAISES SUR JARDIN

VRD

Déposes



- Dépose des revêtements de sols existants,
- Démolition des chapes de pose existantes.

Aménagement

- Révision de l'ensemble du réseau de récupération des eaux pluviales, compris pose de nouveaux avaloir en fonte et regards garnissables...,
- Nivellement et fond de forme de l'ensemble des surfaces pour pose des dalles de liais de Saint-Maximin, compris étanchéité,
- Mise en oeuvre d'un revêtement en dalles de pierre de liais de Saint-Maximin gélives, finition bouchardé, épaisseur 5cm. Quatre formats de dalles, pose décalée.
- Conservation et remise en fonctionnement du bac à graisse de la cour anglaise sur jardin Ouest
- Réfection des descentes EP en fonte. Mise en peinture.
- Reprise des systèmes d'étanchéité
- Mise en oeuvre de drains au droit des murs de soutènement

Maçonnerie - Gros oeuvre

- Injections de renforcement de sols sous l'emmarchement central et ses murs d'échiffre ainsi que sous les murs de soutènement de la cour anglaise.
- Purge de la partie supérieure des murs de soutènements,
- Création d'une longrine BA ancrée
- Restauration des élévations des murs de soutènement des cours anglaises :
 - Purge de la peinture étanche
 - Réalisation d'un enduit de finition sur l'ensemble des mur des soutènement
- Restauration des escaliers des cours anglaises : traitement des fers oxydés, traitement biocide, reprise ponctuelle de l'emmarchement en ciment
- Reprise de l'ensemble des soubassement des élévations des deux cours anglaises

53

- Restauration des balustrades en pierres du perron :
 - Application d'un produit biocide
 - Nettoyage par micro-gommage
 - Remplacement des éléments par pierre de même nature selon état
 - Purge des anciens ragréages non adhérents, en ciment ou plâtre et réfection à la chaux ou greffe par une pierre de même nature selon état du parement purgé
 - Mise en œuvre d'une patine d'harmonisation en recherche sur les bouchons anciens pour intégrations
 - Rejointoiement en recherche au mortier de chaux et sable
- Restauration de l'emmarchement central :
 - Application d'un produit biocide
 - Remplacement des éléments par pierre de même nature selon état
 - Rejointoiement en recherche au mortier de chaux et sable
- Réfection des enduits plâtre et chaux des soubassements du logis

Menuiserie bois

- Remplacement de 5 porte-fenêtres à table moulurée en bois de chêne massif présentant un grand carreaux par vantail, encadrée de deux vantaux fixes à table moulurée et un grand carreau, et surmontée d'une traverse et d'une imposte vitrée ouvrante, équipées d'un double-vitrage avec un verre étiré en face extérieure
- Mise en peinture selon RAL défini
- Révision des menuiseries selon état sanitaire :
 - . Remplacement des parties altérées greffes et entures
 - . Révision ou réfection des mastics

- . Remise en jeu
- Mise en peinture des menuiseries restaurées et révisées selon RAL défini

Métallerie / Ferronnerie

- Dépose des garde-corps des murs de soutènements,
- Création de nouveaux garde-corps en acier galvanisé ancrés dans la maçonnerie

NOTA :

Les chemins de câbles, réseaux et luminaires sans fonction seront déposés.

BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

Etudes

BORJON Michel, VIN Dominique, GARNIER Lucile, FOURNIER Guenièvre, LOVAGLIO Mathias, CASTERS Thierry, BOUREUX Nathalie
Hôtel de Cassini : Etude historique et archéologie, Août 2005

WEETS Olivier

Etude d'avant-projet détaillées réalisées par Olivier Wets ACMH pour la restauration des façades Sud et Est du corps principal et du versant de toiture Est, la restauration des façades et toitures de l'aile sur rue et la restauration de la cour et du treillage, septembre 2019

Archives

Médiathèque du Patrimoine :
0081-075-07
1997-018-0024
D-1-75-127
D-1996-25-878

Bases de données en ligne

BNF, Gallica : <https://www.bnf.fr/fr/gallica-la-bibliotheque-numerique-de-la-bnf-et-de-ses-partenaires>
Paris Musées : <https://www.parismusees.paris.fr/fr>

